

SOLIDARITÉ HAÏTI

■ Une urne en mairie pour recueillir vos dons.
PAGE 5



© SYLVIE GOUBIN

tous Montreuil

Désormais
Tous Montreuil
paraît le mardi.
Prochain rendez-
vous le 16 février.

LE JOURNAL DE LA VILLE
ET DE SES HABITANT-E-S

www.montreuil.fr

N° 27

DU 2 AU 15 FÉVRIER 2010



© GILLES DELBOS

Quartiers de vie

C'est le moment de se retrouver

Six réunions décentralisées à l'occasion des vœux, des repas et des bals pour les retraités... Les Montreuilloises et les Montreuillois de tous âges et de tous quartiers ont pu se retrouver, lors du mois de janvier, pour partager attentes et projets. PAGES 6 & 7



© GILLES DELBOS

MA VILLE

Une permanence
contre les expulsions.

PAGE 9



© GILLES DELBOS

LE VIF DU SUJET

La Cour nationale
du droit d'asile. PAGES 15 À 17



© GILLES DELBOS

OUF ! LA CULTURE

Une Locandiera
qui déménage ! PAGE 25



© GILLES DELBOS

LES FLÈCHES DU TIR À L'ARC

■ À l'initiative de la 1^{re} compagnie d'arc de Montreuil, les archers du département se sont retrouvés au gymnase Joliot-Curie, les 16 et 17 janvier, pour une journée de concours. Du benjamin au vétéran, filles et garçons, tous ont pu mesurer leur adresse et certains obtenir leur qualification pour les championnats de France de la discipline.

LUIS SEPULVEDA À LA LUMIÈRE DE QUI IL EST

Le célèbre écrivain chilien Luis Sepulveda, dont l'œuvre *Le vieux qui lisait des romans d'amour* a été traduite en 35 langues et adaptée au cinéma, a choisi la librairie Folies d'encre pour dédicacer son dernier livre *L'ombre que nous avons été*, aux éditions Métailié. En visite à Paris, ses lecteurs montreuillois sont venus en nombre rencontrer cet auteur marqué par son engagement politique. Accusé de conspiration subversive contre le général Pinochet, Luis Sepulveda a été condamné à la prison lors d'un procès sommaire d'un tribunal militaire, peine commuée en exil grâce à l'intervention d'Amnesty International. Il vit aujourd'hui en Espagne.



© GILLES DELBOS



© GILLES DELBOS

LES BONS POINTS FLEURISSENT

■ Douze écoles maternelles, élémentaires et primaires et un centre de loisirs montreuillois ont été récompensés le 22 janvier lors du Concours national des écoles fleuries 2008-2009. Ce concours, organisé depuis trente ans avec le soutien du ministère de l'Éducation nationale, est un projet éducatif d'apprentissage par le jardinage. Parmi les heureux lauréats, les écoles maternelles Jules-Ferry et Jean-Jaurès, l'école primaire Louise-Michel et le centre de loisirs Daniel-Renoult ont obtenu le 1^{er} prix avec de « très vives félicitations ».

L'ART DE REVISITER NOS COMPÉTENCES



© GILLES DELBOS

■ Les compétences que nous possédons sont-elles toutes utilisées dans notre fonction professionnelle ? « *Imaginer ce qui se travaille en dehors du monde du travail* », voilà ce à quoi nous invite la commissaire d'exposition et critique d'art Florence Ostende à travers les œuvres de sept artistes dans l'exposition *Compétences invisibles*. Que signifient la mythique danse de l'escalier de Bill Robinson, la prestation de la soprano américaine Florence Foster Jenkins, un marathon de danse à Brooklyn, Maradona filmé par Emir Kusturica, le bal des grévistes en 1936 ? Une activité semble flotter sans cesse entre travail et non-travail... Jusqu'au 20 mars à la Maison populaire.



© VÉRONIQUE GUILLEN

Contre le projet de réforme territoriale

■ Jeudi 21 janvier un mot d'ordre de grève était lancé par la CGT, la FSU et Sud-Solidaires à l'occasion de l'examen par le Sénat du projet de réforme territoriale. Rassemblés devant Monoprix, à Croix-de-Chavaux, une cinquantaine de territoriaux montreuillois ont ensuite rejoint le départ de la manifestation place de la République à Paris, tandis que Dominique Voynet, au Sénat, appelait à un sursaut républicain contre ce projet.

En route pour un futur à neuf



Dominique Voynet
Maire de Montreuil
Sénatrice
de Seine-Saint-Denis

C'est parti ! Comme je m'y suis engagée lors des élections municipales, et après les réunions d'information et de concertation qui ont eu lieu tout au long de l'année 2009, Montreuil est enfin sortie de son isolement pour rejoindre depuis le 1^{er} janvier la nouvelle communauté d'agglomération Est Ensemble. C'est un tournant historique pour nos communes, qui résonne bien au-delà de l'Île-de-France.

Bagnolet, Bobigny, Bondy, Le Pré-Saint-Gervais, Les Lilas, Noisy-le-Sec, Pantin, Romainville et bien sûr, Montreuil... Nos

neuf villes forment désormais la plus grande communauté d'agglomération de la région, riche de ses 400 000 habitants. De quoi donner du poids à nos territoires à l'échelle de la Région et de la métropole.

Ensemble et non plus concurrents, nous serons plus efficaces pour favoriser le développement économique et l'emploi, pour assurer la cohésion sociale et la solidarité, pour collecter et gérer les déchets, pour bâtir des logements. Il ne s'agit bien sûr ni d'affaiblir les communes ni de créer de nouveaux impôts, mais bien, en mettant en commun les moyens, d'apporter les services et les équipements - dans le domaine sportif, culturel ou social - que les communes ne sont pas ou plus en mesure de fournir seules. Et de rendre un meilleur service aux habitants.

Cette agglomération se construit avant tout sur des valeurs de solidarité et de développement durable, et Montreuil, qui représente un quart de sa population, y prendra toute sa place.

C'est dans cette dynamique que parmi les premiers travaux d'Est Ensemble figure par exemple la question de la qualité et du coût de l'approvisionnement en eau : Est Ensemble a décidé de ne pas adhérer pour l'instant au Syndicat des eaux d'Île-de-France. L'enjeu ? Étudier sérieusement la possibilité du retour, dans le cadre de l'agglomération, à une gestion publique de l'eau.

à la page

4 - 9

ma ville

► Concertation Quartier de la mairie - Réunion rue de l'Église - Marches exploratoires - Lancement de la monnaie Sol - Solidarité avec Haïti - Les festivités des retraités - Les Roms de la rue Saint-Just ont déménagé - Une nouvelle permanence de prévention des expulsions - Rendez-vous des associations.

10 - 11

quartiers de vie

► Attention travaux - PRUS, les jeunes ont mené l'enquête - Animations - Sapins recyclés - Les vœux dans les quartiers -

Conseils de quartier - Permanences des élus.

12 - 13

vous dites

► Tribunes des groupes, tribunes des listes.

15 - 17

le vif du sujet

► La Cour nationale du droit d'asile.

19

ça nous concerne

► Première assemblée du conseil communautaire d'Est Ensemble.

20 - 21

l'air du temps

► Changement de présidence à la tête

de l'IUT - Campagne de l'association Vie libre - L'Arbre à bulles.

22 - 30

ouf !

► sport
Open de tennis - Cross départemental.
► culture
Association Ultrabolique - La Locandiera au théâtre Berthelot - Un nouveau directeur pour l'ENMD.
► quoi faire ?
L'agenda du mois.

31

100 % utile

► Inscriptions pour les séjours de printemps - Petites annonces - Urgences.

Des paysagistes à l'écoute des habitants

Les échanges sur les aménagements des espaces publics ont commencé le 18 janvier lors d'une réunion à l'hôtel de ville avec le paysagiste en charge du projet.

Nouveau quartier de la mairie

Le paysagiste s'appelle Philippe Hilaire. Il est venu avec son équipe d'architectes, de paysagistes, d'éclairagistes et de techniciens. « *Sortez-vous de l'école ? Que faisiez-vous avant ?* » Question directe d'un habitant ! Le prestataire désigné par l'aménageur Sequano a égrené son CV, rassuré sur son expérience des espaces publics et défini la méthode : « *Je ne sais pas ce que l'on va faire pour l'instant. Dans un premier temps, on vous écoute. Et on lit aussi les documents de concertation et d'autres antérieurs. Nous allons nous voir à plusieurs reprises, émettre des propositions dans des allers-retours avec l'ensemble de vos préoccupations et proposer une esthétique sur les différents périmètres, le long des bâtiments du quartier de la mairie et à la cité de l'Espoir.* » Et Florence Fréry, Adjointe à la Maire chargée de la démocratie locale de poursuivre : « *Il nous faut aussi penser les nouveaux cheminements piétons et les usages des places publiques.* » Les idées dans la salle ont fusé. Peut-on créer un espace détente ? Un espace d'échange d'objets, un kiosque pour dépo-



© GILLES DELBOS

ser des jouets ou des journaux lus ? Un espace d'échange qui signifie que si l'on s'y assied on souhaite communiquer... Un endroit pour pique-niquer ? Et pourrait-on, surtout, garder le marchand de glaces ambulant ? Est-il possible de traverser les jardins des bâtiments municipaux d'Opale ? De penser un lieu pour les rollers ? Un endroit convivial pour les retraités ? Toutes suggestions notées pour étude. Y compris celle de repenser aux fontaines de la cité de l'Espoir et à l'avenir de celle de la place Jean-Jaurès. La question

du rôle de l'eau, comme élément « liant » et « apaisant » dans ce paysage urbain, est revenue plusieurs fois. Et Daniel Mosmant, Adjoint à la Maire chargé du logement a proposé d'organiser une visite du bassin de rétention d'eau présent au cœur du chantier. Un lieu qui suscite de nombreuses envies, mais qui paraît bien peu utilisable pour agrément, car sa vocation est de récolter l'eau de ruissellement des rues et des caniveaux, et, inévitablement, les saletés qui vont avec. Prochaine étape : participer sur le terrain à des arpen-

tages avec le paysagiste, à la cité de l'Espoir et sur l'îlot central du quartier.

Les premières esquisses de Philippe Hilaire seront présentées sur affiche, à la mi-mars, au pôle d'information et de citoyenneté (PIC) avec un registre ouvert pour recueillir les avis des habitants. ●

Prochains rendez-vous de concertation

Mercredi 10 février de 15 heures à 17 heures, arpentage de la cité de l'Espoir. Rendez-vous, 17, rue Molière au siège de l'OPHM

Samedi 13 février de 10 h 30 à 12 h 30, arpentage de l'îlot central du quartier. Rendez-vous à l'hôtel de ville.

Rue de l'Église

La parole aux riverains

Les riverains de la rue de l'Église ont fait part à la municipalité de problèmes de circulation, de stationnement sauvage, de sécurité et d'incivilités sur cette voie. Ils étaient reçus lors d'une réunion publique, salle Franklin, le mercredi 18 janvier en présence de plusieurs élus et services de la Ville.

Ils avaient interpellé la Ville par courrier, ils ont eu les réponses de vive voix. Rue de l'Église, les interventions sur l'éclairage auront lieu dans les prochains jours. Des mobiliers urbains supprimant le stationnement sauvage et ralentissant la circulation seront installés au cours de l'année. Dès le lendemain de la réunion, les fosses d'arbres étaient rebouchées, et les services techniques sont venus arpenter la rue pour envisager sur place les aménagements possibles. Cette rue deviendra ainsi la première voie du Nouveau Quartier de la mairie aménagée en zone de rencontre, c'est-à-dire prioritaire pour les piétons et les vélos, et limitée à 20 km/heure pour les voitures. La rénovation complète de la rue est programmée d'ici à trois ans car il faut, avant de l'entreprendre, attendre la fin des travaux de construction de logements, notamment la trans-

formation de l'ex-garage en habitation qui va commencer, a expliqué Fabienne Vansteenkiste, Adjointe à la Maire chargée des déplacements et de la voirie. Véronique Bourdais, Adjointe à la Maire chargée de la tranquillité publique a rappelé que les problèmes de sécurité rencontrés dans cette rue avaient bien été signalés au commissariat, mais que leur règlement restait de l'unique ressort de la police. Quant au problème de monoactivité dans la rue, Nabil Rabbhi, conseiller municipal délégué aux marchés et commerces a expliqué que la municipalité ne pouvait décider des commerces qui s'installaient. En revanche, la valorisation à venir de cet espace public - éclairage, zone de rencontre, rénovation et liaison avec le Nouveau Quartier de la mairie - pourrait inciter à la diversification en attirant des commerces et boutiques nouvelles. ●

Tranquillité publique

Les femmes consultées pour améliorer leur quartier

Afin d'améliorer le confort des femmes dans l'espace public, la Ville s'est engagée, depuis septembre 2009, dans un nouveau dispositif expérimental : les marches exploratoires. Cette démarche participative consiste à réunir un groupe d'habitantes pour parcourir un secteur de la ville identifié au préalable comme insécurisant afin de prendre en compte leurs observations pour améliorer leur sécurité dans les espaces publics.

Les principaux partenaires et responsables locaux de ce dispositif avaient rendez-vous, le 18 janvier, avec les femmes de l'association LEA* située dans le quartier de La Boissière. Une première réunion d'information qui avait pour but de connaître le ressenti des femmes vis-à-vis de leur quartier mais aussi de les amener à réfléchir à ce qui pourrait leur permettre de s'y sentir mieux. « *Inciter les femmes à se réapproprier leur quartier et l'espace public dans son ensemble consti-*

tue l'un des axes du Contrat local de sécurité nouvelle génération signé le 2 décembre dernier », a expliqué Véronique Bourdais, Adjointe à la Maire chargée de la tranquillité publique. Cette expérimentation durera jusqu'en mars 2010 pour le centenaire de la Journée internationale des droits des femmes. ● David Lahontan

* Lieu écoute accueil.

✘ SAVOIR PLUS : Valérie Demonchy, chargée de mission contre les violences faites aux femmes, Tél. : 01 48 70 63 77

Montreuil ouvre la porte à la clé de « Sol »

Et si Montreuil adoptait le Sol, une monnaie alternative qui valorise l'engagement citoyen, soutient la consommation responsable et l'économie sociale et solidaire ? Pour tenter l'expérience, rendez-vous mercredi 10 février à 19 h 30 au pôle d'information et de citoyenneté (PIC).

Économie solidaire

Le mot « sol » vient du bas latin *soldus*, et désignait jadis la monnaie, le fameux « sou » qui manque toujours pour faire un franc. Des années euros plus tard, le voilà qui revient sous la forme d'une nouvelle monnaie expérimentale et alternative : le Sol, abréviation de solidaire, est actuellement en phase d'expérimentation dans plusieurs communes et régions : Lille, Rennes, Toulouse... Le principe de cette monnaie complémentaire ? Utiliser l'argent comme moyen et non comme fin. Il ne s'agit pas de l'accumuler, mais de l'échanger, pour faire fructifier projets et initiatives au plan local. Porté par des acteurs importants de l'économie sociale et solidaire (Macif,

Crédit coopératif...) et financé par l'Union européenne via le fonds Equal, le projet SOL pourrait bientôt voir le jour à Montreuil.

Cartes à puces

Prenant la forme d'une carte à puce, le Sol se décline en trois instruments financiers. « Sol engagement » permet d'échanger des heures de bénévolat contre des services. « Sol coopération » est une sorte de carte de fidélité qui permet, en effectuant des achats dans des structures le plus souvent affiliées à l'économie sociale et solidaire, de cumuler des points pouvant être utilisés dans d'autres structures. Et, quand ces points, valant 10 centimes l'unité, ne sont pas utilisés, ils sont automatiquement affectés au financement de projets sociaux, humanitaires ou écologiques. Enfin, le « Sol affecté » est un outil d'aide

sociale qui permet à ses bénéficiaires de « dépenser » des Sols.

Développement local

« Le Sol reconsidère la notion de richesse, repense l'économie, valorise la consommation responsable et l'engagement citoyen, soutient le développement local et l'économie sociale et solidaire. Actuellement, la municipalité réfléchit à la manière dont elle pourrait s'impliquer dans la mise en place du Sol à Montreuil. Mais mettre en circulation le Sol à Montreuil, c'est bâtir collectivement un grand projet de développement local. » C'est donc à vous, Montreuilloises et Montreuillois, de définir quelles



pourraient être les utilisations du Sol dans votre ville. Pour ce faire, rendez-vous mercredi 10 février à 19 h 30 au PIC. ● **Orlane Renou**

✘ SAVOIR PLUS : Pôle d'information et de citoyenneté (PIC) rez-de-chaussée de l'hôtel de ville, place Jean-Jaurès. Pour vous inscrire : appeler le service économique au 01 49 88 27 00.

+net
<http://www.sol-reseau.org/>

Appel aux dons

Séisme en Haïti : tous solidaires

Le 12 janvier un séisme d'une magnitude 7 sur l'échelle de Richter a dévasté la partie ouest de Haïti, tuant 170 000 personnes, faisant 250 000 blessés et jetant à la rue

500 000 habitants de Port-au-Prince et de ses environs. Face à ce drame sans précédent, la municipalité a décidé, lors du conseil municipal du 28 janvier, de débloquer en urgence



10 000 euros. Par ailleurs, une urne vouée à recueillir les dons des Montreuillois-es a été installée à l'accueil de l'hôtel de ville. L'argent ainsi récolté sera reversé (selon le choix du donateur) à la Fondation de France, Médecins du monde, Médecins sans frontières, au Secours populaire et au Secours catholique. Du côté des associations, Comme vous émoi, en partenariat avec La Ligue des droits de l'homme de Montreuil,

Réseau éducation sans frontières et la Maison des femmes de Montreuil, a organisé, samedi 23 janvier, une journée de soutien au peuple d'Haïti (notre photo). Des vêtements, de la nourriture et 1 300 euros ont ainsi été collectés. Des dons qui seront reversés à la Plate-forme des Associations franco-haïtiennes. ● **Orlane Renou**

Rapido

PORTES OUVERTES (OU BLEUES)

LYCÉE EUGÉNIE-COTTON

samedi 13 février, le lycée Eugénie-Cotton des métiers de la communication visuelle et de l'entreprise ouvre ses portes au public. Une occasion de découvrir les travaux des élèves mais aussi de rencontrer les professeurs, les lycéens, les étudiants et de s'informer sur les formations proposées, les débouchés professionnels, les modalités de recrutement ou encore les contenus pédagogiques.

✘ SAVOIR PLUS : samedi 13 février, de 9 heures à 17 heures. 58, avenue Faidherbe, Tél. : 01 48 58 79 97.

COMBIEN SOMMES-NOUS ?

RECENSEMENT 2010

Depuis le 21 janvier et jusqu'au 27 février 2010, l'INSEE organise le recensement de la population, en partenariat avec les communes. À Montreuil, 3 600 foyers sont concernés. Un agent recenseur, identifiable par une carte officielle tricolore comportant sa photographie et la signature de la Maire, se présente à leur domicile. Afin de faciliter le traitement des données, n'attendez pas le 27 février 2010 pour remettre les questionnaires à l'agent ou les retourner à la mairie ou à l'Insee. À noter : participer au recensement est un acte civique mais aussi une obligation légale en vertu de la loi du 7 juin 1951 modifiée. Pour savoir si vous êtes recensé cette année ou pour obtenir des renseignements complémentaires, vous pouvez appeler au 0 805 100 499 (appel gratuit) ou contacter le service recensement de la mairie 01 48 70 64 87.

GRIPPE A H1N1 FERMETURE DU CENTRE DE VACCINATION

La campagne de vaccination contre la grippe A est entrée depuis le 25 janvier dans une troisième phase. Ainsi, les centres de vaccination collective vont être progressivement fermés. C'est déjà le cas pour le gymnase Diderot Bas, avenue Walwein. Désormais, les personnes souhaitant se faire vacciner contre la grippe A peuvent se rendre dans les établissements de santé et chez les médecins libéraux (généralistes ou spécialistes).

✘ SAVOIR PLUS : Info Grippe A H1N1 : <http://www.pandemie-grippale.gouv.fr> <http://seine-saint-denis.pref.gouv.fr> Tél. : 0 825 302 302 (0,15 euro la minute).

à mon avis

Halima Menhoudj
conseillère municipale déléguée
aux personnes âgées



©GILLES DELBOS

Vous succédez à Denise Ndzakou. Comment envisagez-vous vos nouvelles missions ?

« Je souhaite poursuivre le travail accompli par Denise Ndzakou qui devient conseillère municipale déléguée à la solidarité internationale et j'en mesure tous les enjeux. Mais j'aime les défis et j'ai envie de relever celui qui m'attend : la refonte de l'offre de services en direction des retraités. Mes missions comprennent ainsi la redéfinition des lieux d'accueil et le développement d'activités transversales entre élus, services et associations. Si nous cherchons à développer les partenariats, c'est parce que le CCAS ne peut pas tout porter. L'année 2010 se place en outre sous le signe de l'ouverture. Pas seulement au niveau des partenaires, nous allons aussi partir à la rencontre des personnes les plus isolées et en grande précarité. Nous avons en effet constaté que le public qu'on retrouve lors des moments clés de l'année est toujours le même. C'est pourquoi nous devons réfléchir à la manière de capter d'autres personnes, via par exemple le portage de livres à domicile. Nous avons aussi l'intention de travailler avec les Restos du cœur en livrant des repas à domicile. Car les personnes défavorisées n'osent pas toujours venir demander de l'aide. Enfin, j'aimerais également m'adresser aux migrants âgés en me rendant dans les foyers ou chez eux. Mais le plus gros chantier sera la mise en œuvre d'un recensement des personnes isolées. L'occasion de déterminer d'une manière plus générale les besoins et envies des personnes âgées en termes de loisirs, de sorties, de séjours vacances qu'on voudrait étendre aux personnes semi-valides plus encore. En attendant que ces projets prennent forme, un Centre local d'information et de coordination pour personnes âgées (Clic) va prochainement ouvrir ses portes tandis qu'un forum sur le « bien vieillir » se tiendra à l'automne prochain. » ●

Propos recueillis par Anne Locqueneaux

Un mois de fête, et moi et moi et moi ?

Entre la remise des cadeaux de Noël et les repas du nouvel an, l'année a commencé, comme elle s'est achevée, par un bal de festivités pour les retraités.



©GILLES DELBOS

Instants d'aînés

Les 14, 15, 16, 17 décembre et jeudi 14 janvier, les équipes du CCAS se sont mobilisées pour offrir quelque 2 800 cadeaux aux Montreuillois-es de plus de 75 ans ; des cadeaux offerts en salle des fêtes ou distribués dans les EHPAD et au domicile des personnes ne pouvant pas se déplacer. Et ce bal des festivités s'est ouvert le matin du 15 décembre avec le chœur de deux classes de CE2 à horaires aménagés (Cham) de l'école Joliot-Curie 1 et 2 puis les jours suivants avec les classes Cham du collège Fabien ou les élèves du conservatoire.

Un drôle de cadeau ?

À l'image des mines réjouies de « Monsieur Yves » et de sa voisine Michèle, les spectateurs semblaient sous le charme des classes Cham à la fin de la séance d'où ils sont repartis avec leur petit colis. Car les collégiens ont su mettre la salle des fêtes au diapason de la bonne humeur. À l'exception peut-être

de quelques voix discordantes. Parmi elles, un participant, mécontent non pas de la prestation des adolescents, mais du contenu du cadeau. Cet ancien Montreuillois s'est en effet montré « surpris et déçu par le cadeau de Noël de la commune. Je sais que vous faites des compromis mais par rapport aux communes voisines "gauche ou droite", on n'a pas été gâtés ».

Alors oui, c'est vrai, à Montreuil, comme dans beaucoup d'autres villes, le contexte budgétaire est difficile. Mais la municipalité considère que l'intérêt porté aux personnes âgées ne se résume certainement pas à la taille ou à la nature d'un cadeau ponctuel. Cette année 2010 va d'ailleurs être l'occasion de revoir en profondeur les activités et les services proposés aux retraités tout au long de l'année en les multipliant et en les diversifiant.

Commerce équitable

Concernant le cadeau 2009, il a été choisi selon certains critères ; notamment celui du commerce équitable. Ce positionnement est le signe d'une démarche solidaire mais aussi une incitation

en direction des retraités pour qu'ils s'impliquent eux aussi en tant que consommateurs. Cette année, les colis comprenaient ainsi : un assortiment de chocolats, de la confiture papaye-passion et un mélange d'infusions de Cumanda. Pas suffisant selon ce Montreuillois car « le cadeau de Noël est souvent le repas de beaucoup de vieux ». Mais la formule du coffret-repas ne convient pas à tout le monde, pour des raisons religieuses, de régime, etc. Elle n'est pas plus une solution pour les personnes démunies qui se retrou-

LES CHIFFRES QUI PARLENT

2 800

C'est le nombre de bénéficiaires des cadeaux offerts de la municipalité.

1 400

Du lundi 18 au jeudi 21 janvier, 1 400 retraités ont partagé le repas du nouvel an 2010.

vent seules au moment des fêtes. D'où l'idée du « réveillon solidaire et pas solitaire », mis en place depuis l'an passé. Par ailleurs, la diversité de situations des seniors en termes de ressources mais aussi de mode de vie, de degré d'autonomie, s'accroît, rendant aussi plus ardue la recherche d'un cadeau convenant à tous. C'est pourquoi la municipalité s'oriente vers une sortie culturelle, plus consensuelle. ● A. L.



©GILLES DELBOS



© GILLES DELBOS

C'est l'occasion de se retrouver

Du 18 au 21 janvier, 1 400 retraités se sont succédé dans le grand hall du parc Montreau lors des traditionnels repas du nouvel an. Un rendez-vous placé sous le signe de la convivialité et de la ripaille, que nos aînés ne manqueraient pour rien au monde.

Festivités

Ce lundi 18 janvier, dans le grand hall du parc Montreau, les retraités sont à la fête. L'association Numa 93 n'a pas besoin de chauffer la salle, les convives sont déjà de bonne humeur. « *Ce moment, on l'attend chaque année avec impatience* », déclare Daniel entre deux javas. Car le repas du nou-

vel an est l'occasion de se retrouver entre amis et entre voisins aussi, à l'instar de Mireille et de Jacques qui passent six mois de l'année dans leur résidence secondaire de l'île d'Oléron. « *Heureusement que les repas du nouvel an existent pour que nous puissions enfin retrouver nos voisins...* », s'amuse à ce sujet la pétillante retraitée. Au-delà de la rencontre avec de nouvelles personnes, « *ces festivités ont la vertu de permettre d'échanger avec*

l'équipe municipale », résume Laurent, ancien ingénieur en électrotechnique.

Les uns avec les autres

Dominique Voynet venue à leur rencontre en profite pour rappeler que le CCAS ne se limite pas à un « *outil de la détresse auquel on a recours quand on connaît des problèmes de solitude ou de santé. Son objectif consiste aussi à permettre à tous de vivre les uns avec*

les autres et à proposer des moments de partage comme celui-ci ». Et cette consigne, Sonia, Odette et Claudine ont décidé de l'appliquer à la lettre et d'investir sans plus tarder la piste de danse. Entre deux plats et deux danses, Irène et Geneviève ont quant à elles ouvert le bal des anniversaires célébrés chaque année durant les quatre jours des festivités. ● A. L.

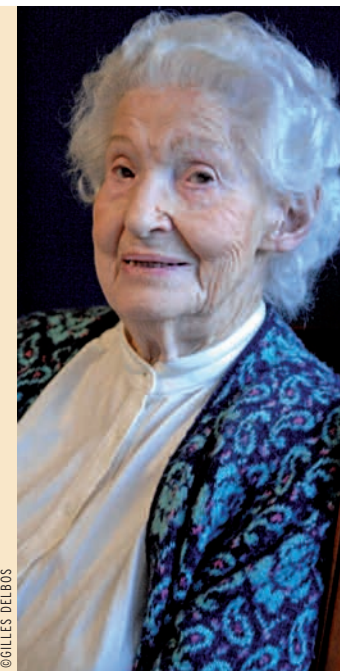
Portrait

Aimée a cent ans

Il y a cent ans, le xx^e siècle avait dix ans. Et alors que la Seine sortait de son lit, Aimée Hennequin s'éveillait à la vie. C'était le 10 janvier 1910. Depuis, un siècle s'est écoulé. Pour cette native de Picardie, la vie n'a pas été un long fleuve tranquille. Placée par son père comme bonne d'enfants dès l'âge de onze ans, elle ne prendra sa retraite qu'à soixante et onze ans après avoir travaillé dans la boucherie, l'industrie, l'hôtellerie... Résultat aujourd'hui : elle a « *des dos comme des montagnes russes* ».

Un état dont l'origine remonte aussi à la Seconde Guerre mondiale lorsqu'elle devait porter des sacs de 50 kilos pour le ravitaillement et extraire des betteraves du sol gelé pour se nourrir. Cette longue vie de labeur ne l'empêche pas de continuer à être autonome, principalement dans sa cuisine. « *Ça m'énerve de voir quelqu'un dans ma cuisine. J'aime pas être commandée.* » Aimée, au caractère bien trempé, vit donc encore seule dans l'appartement de la rue Marceau qu'elle occupe depuis plus de quinze ans.

Francine, son aide à domicile, l'accompagne bien entendu dans les tâches qu'elle ne peut plus accomplir : ménage, courses, etc. À son tour maintenant de procéder au ravitaillement... « *Francine, c'est ma fille* », insiste la frêle centenaire. Elle l'a adoptée, un peu comme les trois enfants qu'elle a gardés dans sa jeunesse. Et le 10 janvier dernier, ce sont ces enfants devenus grands qui ont fait la surprise de venir fêter celle qu'ils ont toujours surnommée « Alette ». ● A. L.



© GILLES DELBOS

Rapido

DROITS DES FAMILLES

LES NOTAIRES VOUS INFORMENT

Du 15 au 19 février, la Chambre des notaires de Paris, en partenariat avec la Chambre des notaires des Hauts-de-Seine, organise la « 4^e journée d'information sur les droits des familles ». Durant cinq jours, les particuliers pourront bénéficier de conseils, de consultations gratuites, de conférences à thèmes portant notamment sur la vie à deux, l'achat à deux, ou encore la transmission et la séparation. Pour connaître les horaires, s'inscrire aux conférences et aux consultations gratuites, pour bénéficier des conseils en ligne : appelez le 3620, ou rendez-vous sur www.notairesetfamilles.fr

LA VIE EN PARTAGE

PARCOURS ET PAYSAGES

Vous êtes retraité(e) et vous avez travaillé à Montreuil ? Votre expérience peut alimenter un travail avec des élèves non francophones du collège Politzer, mené avec la Maison populaire. Objectif : contribuer à l'apprentissage du français et de la vie en France à travers une appropriation de la ville, de ses paysages et des parcours de vie.

✕ SAVOIR PLUS :

Contact pour s'associer à ce chantier, appelez le CCAS au 01 48 70 61 66.

THÉÂTRE AMOUREUX

AVIS DE RECHERCHE Les choses vécues par les générations sont une source d'inspiration pour les créateurs d'aujourd'hui. Une compagnie théâtrale qui travaille sur le thème de la rencontre, et notamment de la rencontre amoureuse, cherche à entrer en relation avec des personnes âgées qui accepteraient de confier leurs souvenirs, ou des objets qui ont joué un rôle symbolique dans une rencontre amoureuse... Cette recherche concerne le quartier Montreau-Ruffins. Cela vous tente ou vous intrigue ?

✕ SAVOIR PLUS :

Contactez-nous au 01 48 70 66 12.

PLUS NET

UN THÉ POUR REMERCIER

samedi 13 février à 10 h 30, les anciens salariés de Plus Net, qui, pour obtenir leur régularisation, ont occupé les locaux de l'entreprise de nettoyage industriel qui les employait, invitent les Montreuillois à participer, à la Bourse du travail, à un thé convivial pour les remercier de leur soutien.

✕ SAVOIR PLUS :

Bourse du travail, 24, rue de Paris.

La fin du cauchemar pour les Roms de la rue Saint-Just

Cent soixante personnes qui occupaient, depuis un an et demi, un terrain rue Saint-Just, ont emménagé sur un terrain viabilisé et sécurisé rue de la Montagne pierreuse dans le cadre de la Mous (maîtrise d'œuvre urbaine et sociale).

Insertion

Mardi 19 janvier : une brume glacée flotte sur les toits de la ville, en haut de la rue de Rosny. Il n'est que 8 heures du matin, il fait encore nuit, mais dans les boxes de la rue Saint-Just, les familles Roms sont déjà

depuis l'incendie du squat de la rue Dombasle, en juillet 2008, dans des conditions extrêmement rudes.

Boîtes aux lettres

Les seize premières familles embarquent dans le car, pour un court voyage qui a des airs de grand départ. Un quart d'heure

Pierre sont installées reliées chacune à l'électricité. Le terrain est équipé de sanitaires, douches et toilettes. Dans des bungalows, les déménageurs installent des bureaux d'ALJ93, qui a déjà mené à bien plusieurs Mous en Seine-Saint-Denis, notamment à Aubervilliers. Marie-Louise, « la grande cheffe », supervise l'accueil des familles, qui prennent

1 euro par jour, soit 30 euros de loyer par mois. C'est Nabil qui est chargé pour ALJ93 de la gestion locative. Son sourire réchauffe tout le monde. « *On se sent en sécurité ici*, dit une jeune femme en serrant son contrat contre elle. *On aura un chez-nous.* » Un contrat qui détaille les droits mais aussi les devoirs des familles : obligation de scolarité

Roms, pour permettre à ces citoyens européens, souvent présents dans la ville depuis des années, de devenir enfin « *des citoyens comme les autres* », comme le rappelait le sous-préfet de Seine-Saint-Denis, Jérôme Normand, venu leur rendre visite en fin de journée : apprentissage de la langue française, scolarisation, formation, accès aux soins,



REPORTAGE PHOTOGRAPHIQUE : ©FRANCESCO GATTONI



levées, se préparent en vue de leur déménagement. Les enfants, impatients, se pressent vers l'autocar qui attend au bout de la rue. D'énormes ballots sont transportés dans les soutes. Vêtements, appareils électroménagers, antennes satellites, vélos d'enfant, soigneusement emballés, sont disposés dans le calme, avec l'aide d'une douzaine d'employés de la Ville. L'ambiance est détendue, malgré le froid mordant de ce début de matinée. Ces familles, les services de la Ville les connaissent bien. Il y a un an déjà elles auraient dû déménager dans un site appartenant au Sedif (Syndicat des eaux d'Île-de-France), mais ce dernier s'y était opposé. La Ville a donc dû batailler durant des mois pour trouver un autre terrain, privé, et l'aménager en conséquence. C'est sans regret que les Roms quittent le terrain insalubre de la rue Saint-Just qu'ils occupaient

plus tard, elles arrivent rue de la Montagne pierreuse, où les attendent les travailleurs sociaux de l'association ALJ93, missionnés par la Ville dans le cadre de la Mous (Maîtrise d'œuvre urbaine et sociale). Des boîtes aux lettres alignées devant le portail donnent un signal : sur ce terrain, chaque famille bénéficiera d'une domiciliation. Soixante-dix caravanes achetées à la fondation Abbé-

possession de leur caravane, signent leur contrat d'engagement dans la Mous, et commencent à débaler leurs affaires, tandis que les enfants courent dans tous les sens et improvisent une partie de football.

Villages d'insertion

Chaque caravane fait l'objet d'un contrat de location, à raison de

Jérôme Normand, sous-préfet de Seine-Saint-Denis et Claude Reznik, conseiller municipal délégué aux populations migrantes.



pour les enfants, paiement du loyer, respect des lois et du règlement du terrain... « *Cependant*, explique Claude Reznik, conseiller municipal délégué aux populations migrantes, *c'est encore une installation provisoire. Un an, un an et demi au maximum.* » L'objectif est en effet de reloger dès que possible les familles dans des plus petites unités, dans des bungalows préfabriqués ou dans des chalets en bois mis au point par Emmaüs, qui seront construits en partie par les Roms eux-mêmes. Huit personnes se sont déjà inscrites pour participer à ces chantiers en « auto-construction » : des maisons de 50 mètres carrés chacune, en palettes recyclées, qui pourront servir de logement d'insertion, non seulement pour les populations roms, mais aussi pour d'autres familles en difficulté. Car la Maîtrise d'œuvre urbaine et sociale consiste en un parcours d'insertion sociale proposé aux

accompagnement à la recherche d'emploi doivent leur permettre, à terme, de trouver un logement, puis de s'intégrer à la vie montreuilloise.

Responsabilité

Concernant 348 personnes, la Mous de Montreuil est la plus importante jamais conduite en France, et représente pour la Ville un investissement conséquent, cofinancé par l'État et la Région. En décembre, Dominique Voynet lançait un appel à l'État pour assurer la prise en charge des Roms, nombreux à Montreuil suite à la multiplication des expulsions qui les poussent à errer de ville en ville dans des conditions toujours plus précaires. « *Nous prenons notre part de responsabilité, notamment à travers la Maîtrise d'œuvre urbaine et sociale. Il faut que l'État et les autres villes prennent les leurs.* » ● E.T.

Garder son toit

Une permanence de prévention des expulsions s'ouvre à la maison de quartier du Bas-Montreuil Lounès-Matoub en partenariat avec la fondation Abbé-Pierre. Les juristes spécialisés y reçoivent gratuitement les locataires en situation d'impayés de loyer ou menacés d'expulsion.

Logement

Accueillie à la maison de quartier Lounès-Matoub et cofinancée par la Ville, l'association Solidarité prévention expulsion a été créée pour accompagner gratuitement dans la durée les locataires jusqu'au règlement de leur

dettement, recours Dallo... nous orientons vers les dispositifs légaux adaptés au dossier, explique Laetitia Vinciguerra, juriste de l'association. L'aide d'un juriste va aussi être déterminante pour intervenir auprès du bailleur en cas de contestation de l'impayé pour obtenir un décompte précis, demander des quittances, proposer un plan d'apurement. »

de l'admissibilité à l'aide juridictionnelle, lien avec son réseau d'avocats spécialisés, aide à préparer sa défense. Elle pourra aider à saisir le juge de l'exécution ou interjeter l'appel, si nécessaire. Et avant tout traduire en langage clair les dispositions appliquées aux locataires. Car, explique l'association, les expulsions sont souvent la consé-



© GILLES DELBOS

situation. « Nous avons souhaité la création de ce service complémentaire aux dispositifs existants. L'objectif est de conseiller et d'orienter ces familles afin qu'elles puissent se maintenir dans leur logement. Agir en amont pour éviter l'arrêté d'expulsion, c'est l'objectif principal. Car les municipalités, une fois que l'expulsion a été décidée au tribunal, ne peuvent pas faire obstacle à une décision de justice, explique Daniel Mosmant, Adjoint à la Maire chargé du logement. Ce suivi des dossiers devrait aussi permettre une meilleure coordination avec les partenaires associatifs et les partenaires sociaux, les assistantes sociales et les réseaux de relogement d'urgence. »

Avec la crise économique et la pénurie immobilière, Laetitia Vinciguerra voit affluer de nouvelles populations : des personnes seules en profession indépendante, des artisans, qui ont vu leurs revenus brutalement chuter viennent s'ajouter aux chômeurs et salariés précaires aux ressources aléatoires. Les retraité-e-s, les femmes qui élèvent seules leurs enfants et les smicards, voire des personnes aux ressources très supérieures, sont aussi de plus en plus nombreux à se retrouver en situation d'impayés de loyer.

Langage clair

L'Île-de-France concentre plus d'un tiers des jugements d'expulsion locative rendus en France. Un parcours vers l'exclusion vécu dans la solitude. Au tribunal d'instance de Montreuil, 60 % des locataires concernés ne viennent pas assister à l'audience. Un chiffre qui devrait baisser avec l'appui de l'association au cours de la phase contentieuse : vérifi-

quence du non-respect d'une décision judiciaire mal, voire pas comprise. ●

✕ PERMANENCE : chaque mardi de 9 heures à 12 h 30 au centre social Lounès-Matoub - Point d'Accès au Droit Logement. 4-6, place de la République. Téléphoner au 01 47 97 52 78 pour un premier contact et une prise de rendez-vous.

Immobilier

Solibail cherche appart'

Propriétaire, vous disposez d'un appartement vacant disponible à la location ? L'Association immobilière sociale (AIS 93) prospecte l'ensemble du département pour trouver de nouveaux logements qui entreraient dans le dispositif Solibail. Intermédiaire et garant entre le locataire et le propriétaire, c'est l'Association immobilière sociale (AIS 93) qui gère à Montreuil cet outil de gestion

CONSEIL DES ASSOCIATIONS

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE Le Conseil des associations tiendra son assemblée générale samedi 6 février à 14 heures, salle Julie-Daubié, 33, bd Jeanne-d'Arc. L'élection des nouveaux membres du conseil aura lieu lors de cette assemblée.

OH, LES BEAUX LOTS ! TOURNI DE BELOTE

L'association Monascere propose dimanche 14 février 2010 à 14 h 30, au centre Jean-Lurçat, 5, place du Marché, un tournoi de belote avec lots à chaque participant. Tarif 5 euros, café et goûter offerts.

✕ RENSEIGNEMENTS au 01 48 70 62 61 ou 06 42 62 19 02, Simone ou Félix.

CÂBLÉS MAIS PAS ACCABLÉS

PERMANENCE L'Association de défense des usagers des réseaux câblés, télécommunications et multimédias de Montreuil (ADURCTMM) tient sa permanence le 2^e mercredi du mois, de 18 heures à 20 heures, à la Maison des associations, 35-37, avenue de la Résistance.

✕ PROCHAINE PERMANENCE, mercredi 10 février. Tél. : 06 50 97 90 11.

L'ENVOL DES BÉNÉVOLES

APPEL À CANDIDATURE Vous êtes senior ou retraité ? Vous voulez agir, vous rendre utile. Vous avez de l'expérience et du temps à consacrer aux associations ? Devenez bénévole. Venez

rencontrer France Bénévolat Montreuil, les 1^{er} et 3^e mercredis du mois, à la Maison des associations, 35-37, avenue de la Résistance, ou écrivez-nous à fbmontreuil93@yahoo.fr

RALLIEZ LE RALLYE !

CYCLOTOURISME La Section tandem des auxiliaires des aveugles de région parisienne (STAARP) organise dimanche 14 février un rallye cyclotouriste ouvert à tous. Départ de l'esplanade du Château de Vincennes (Paris XII^e) entre 8 heures et 10 heures. Trois circuits avec ravitaillement sont proposés : 45, 60 et 90 km. Participation 3 euros pour les licenciés FFCT, 5 euros pour les non-licenciés FFCT, gratuit pour les moins de 18 ans et pour les tandems de non ou malvoyants. Possibilité d'inscription au contrôle de Bussy-Saint-Georges. Arrivée au plus tard à 14 heures place de la République à Montreuil.

✕ RENSEIGNEMENTS au 01 43 36 50 51, staarp@free.fr ou <http://staarp.free.fr>

BRADERIE

SECOURS POPULAIRE Le Secours populaire français organise samedi 13 février, de 14 heures à 17 heures, au Comité de Montreuil, 25, rue de Villiers, une braderie ouverte à tous. Vous y trouverez vêtements, jouets, vaisselle, cadeaux... La participation de chacune et chacun contribuera à financer les actions de solidarité du Secours populaire.

✕ RENSEIGNEMENTS au 01 48 70 16 81.

Agir en amont

Les locataires vont bénéficier du conseil d'intervenants expérimentés de l'Espace solidarité habitat ouvert depuis dix ans à Paris par la fondation Abbé-Pierre. « Protocole d'accord avec le bailleur, demande au Fonds solidarité logement, dossier de suren-

bail. Une formule rassurante pour les bailleurs et qui favorise la location des logements vacants au profit de familles modestes. ●

✕ CONTACT : Association immobilière sociale 93 (A.I.S 93) 105, boulevard Chanzy. Tél. : 01 41 58 61 45 ou 06 71 38 39 16 mail : ais93@wanadoo.fr <http://www.solibail.fr/>



Attention, travaux

Bas-Montreuil - Bobillot

Les intempéries récentes ont retardé l'achèvement des travaux de l'espace convivialité prévu face au 44-46 de la rue Édouard-Vaillant. La dalle de béton devant recevoir le mobilier-sculpture est à reprendre. Les travaux sont reprogrammés pour s'achever début février.

Branly - Boissière

Le service voirie-travaux a repris la réfection des trottoirs du côté des numéros impairs de la rue Salvador-Allende. Des coussins berlinois (sorte de dos-d'âne carrés permettant le passage des autobus) vont être installés tout au long de la chaussée. La fin des opérations, comprenant également la plantation des frênes, est prévue pour fin mars.

Nids-de-poule

Une étude de l'état général des chaussées est en cours d'achèvement. La période de froid suivie du redoux et le passage des autobus et des camions ont occasionné de nombreux dommages à la chaussée. Le service voirie-travaux a déjà entrepris des interventions pour parer au plus pressé. Une campagne de réfection des chaussées va être programmée au vu des besoins recensés.

Votre mission : interroger la population

Fin décembre, quinze jeunes de Bel-Air et des Grands-Pêchers ont mené une enquête sur les attentes et demandes des habitants de ces deux quartiers.

PRUS

Ce lundi en fin de journée, à l'antenne de quartier, c'est « restitution ». Ils sont quinze jeunes à avoir travaillé pour la Ville dans le cadre du PRUS (projet de rénovation urbaine et sociale) pendant leurs vacances de Noël. Ils et elles sont presque tous là. Pour découvrir et discuter, avec leurs commanditaires, le résultat de leur travail. Sept filles (Anissa, Hatouma, Asseta, Aïssatou, Hawa, Nursel, Neslihan) et huit garçons (Fouffeny, Saïd, Youssoufou, Pierre, Abdul Karim, Boubakar, Vakena, Neko) ont en effet sillonné plusieurs jours les deux quartiers en faisant du porte-à-porte. Mission : interroger la population. Plus de trois cents questionnaires ont ainsi été soumis aux riverains, puis remplis, dépouillés, et enfin analysés. Les enquêteurs et enquêtrices débutants avaient auparavant suivi une formation d'une demi-journée. À l'occasion, il a fallu en effet aux jeunes sondeurs (de seize à vingt ans) respecter toute une série de contraintes. Pour constituer un « échantillon représentatif », obtenir un reflet aussi fidèle que pos-

sible d'une population, il faut interroger les différentes tranches d'âge, ne pas oublier qu'un homme sur deux est une femme, ou le contraire, ni qu'il existe plusieurs types d'habitat, et différentes « catégories socioprofessionnelles ».

« Un restaurant, même un fast-food ! »

S'ils sont assis bien sagement, les enquêteurs démontrent, à la lecture de la synthèse des données recueillies par leurs soins, qu'ils n'ont pas leur langue dans leur poche. Eux-mêmes proposent sans se faire prier quelques réponses ou commentaires aux questions qu'ils ont posées. Boubakar dit « Bouba », tout en rondeur et en tchatche, n'est pas le dernier à souligner que « *tout le monde veut un restaurant, même un fast-food !* », une des questions

Une coproduction associative et municipale

Cette opération a été pilotée par la mission PRUS, la régie de quartier et le bureau d'études Ville Ouverte, en partenariat avec des associations locales, Jeunes Talents et Vies du Globe, sans oublier les services municipaux déconcentrés : l'antenne de quartier, le service jeunesse, la direction de l'urbanisme et de l'habitat, la mission Citoyenneté, le BIJ... Les enquêteurs ont été rémunérés selon la loi (feuille de paie, chèque de règlement et... certificat de travail !).

qui a obtenu un succès notable autour du thème d'un centre de quartier à renforcer. Sur l'utilité d'un atelier danse, en revanche, c'est moins clair. « À quoi ça sert ? », s'interroge Saïd, qui s'inquiète plutôt sur ceux « *qui n'ont rien à manger* ». D'ailleurs, « *qu'est-ce qu'il s'y passe ?* », renchérit le facétieux Bouba.

« Le quartier a peur "pour" les jeunes »

Mais le sérieux revient en partie, quand sont abordées les questions sur le travail, le sort de la jeunesse, l'état des bâtiments, le « *climat du quartier* », le besoin de convivialité, le soutien scolaire, les équipements... La vie quotidienne des jeunes, leur précarité, points qui les concernent au premier chef, ont été mises en avant dans nombre de réponses d'adultes. Ces quinze adolescents

et jeunes adultes ont pour la plupart découvert, comme le résume finement Aïssatou, que beaucoup de leurs voisins et riverains « *n'ont pas peur des jeunes, mais peur pour les jeunes* »...

« *Rester dans les halls, c'est pas élégant...* », avait-elle auparavant énoncé, déplorant tout à la fois, comme beaucoup de sondés, qu'on squatte les entrées, mais aussi qu'on n'ait guère le choix. ● O. R.

Bel-Air - Grands-Pêchers

Réunion PRUS

La réunion publique d'information sur le PRUS (projet de rénovation urbaine et sociale), aura lieu vendredi 19 février, à 18 h 30, au préau de l'école Henri-Wallon, 7, rue Henri-Wallon. Ordre du jour : un point global sur le PRUS, les opérations en cours, la rénovation du quartier, les aménagements extérieurs et la concertation sur la création du nouveau centre de quartier à proximité du château d'eau. ●

Signac - Murs-à-Pêches

Ateliers garderie et d'arts plastiques

Laurence et Olivia organisent des ateliers-garderie pour les 5-10 ans de 16 h 30 à 19 heures. Elles peuvent venir chercher les enfants à la sortie de l'école pour les amener dans

leur lieu, entouré d'un jardin. L'espace-temps se découpe ainsi : un goûter préparé par leurs soins, un temps pour les devoirs, puis un atelier peinture et un espace détente (lecture, projection de

films, jeux). Tarif : 8,50 €/heure. Elles proposent aussi tous les mercredis un atelier d'arts plastiques dirigé par Olivia, plasticienne, et Laurence, diplômée en histoire de l'art. La séance

se termine par un goûter. 15 €/1 h 30. ●

✉ SAVOIR PLUS : Laurence 06 71 17 65 53, Olivia 06 03 05 40 42
au 33 ter, rue de l'Ermitage
ou 1 ter, avenue Paul-Signac.

Réunissez-vous

Conseils de quartier

La Noue

Mardi 2 février à 20 h 30, Maison de quartier Annie-Fratellini, 2-3, square Jean-Pierre Timbaud.

Bas-Montreuil - République

Mardi 2 février à 20 h 30, Maison de quartier Lounès-Matoub, 4-6, place de la République.

Bel-Air - Grands-Pêchers

Mercredi 3 février à 18 h 30, antenne vie de quartier, 31 bis, rue Lenain-de-Tillemont.

Jean-Moulin - Beaumonts

Mercredi 3 février à 20 h 30, 35 bis, rue Gaston-Lauriau.

Solidarité-Carnot

Le vendredi 5 février à 20 heures, Centre Mendès-France, rue de la Solidarité.

Ruffins - Théophile-Sueur

Plénière du conseil Samedi 6 février à 15 heures, École primaire Daniel-Renoult 4, rue Daniel-Renoult.

Bas-Montreuil - Bobillot

Lundi 8 février à 19 h 30, centre Garibaldi, 14-16, rue de la Révolution.

Montreuil - Le Morillon

Mardi 9 février à 19 h 30, Maison de quartier, place Le Morillon.

Villiers - Barbusse

Vendredi 12 février à 20 h 30, Maison de quartier, 30, rue Ernest-Savart.

Étienne-Marcel - Chanzy

Mercredi 17 février à 19 h 30, centre Jean-Lurçat, 5, place du Marché.

Bas-Montreuil - Bobillot

Mercredi 24 février à 19 h 30, centre Garibaldi, 14-16, rue de la Révolution.

Au fil des rues

2000 sapins de Noël vont être recyclés



© GILLES DELBOS

Au 20 janvier, près de 2000 sapins de Noël utilisés par les familles avaient été récoltés pour recyclage en divers points de la ville. Après broyage, ils seront étalés au pied des massifs végétaux

dans les espaces verts. Au fil des mois à venir, ce paillis (ou mulch) sera décomposé et minéralisé, par des bactéries, champignons et divers êtres vivants du sol et participera au bon développement des plantes. ●

Centre-ville - Solidarité-Carnot - Bel-Air - Grands-Pêchers

Cécile Berrebi de Noailles mène la danse

Danseuse soliste, chorégraphe étoile, professeure diplômée de danse contemporaine, maîtresse de ballet, Cécile Berrebi de Noailles dispense des cours de danse contemporaine, de barre au sol, de yoga japonais et de danse classique pour enfants, adultes et adolescents de tous

niveaux. Analyse du mouvement, recherche et improvisation, travail de la souplesse et de la respiration, étirements et composition chorégraphique... les ateliers se succèdent les lundis, mardis et jeudis, de 12 heures à 18 heures au centre Mendès-France, 59, rue de la Solidarité. Le mardi en soirée

au centre des Grands-Pêchers, 14, rue des Grands-Pêchers. Le samedi, Danse Floor, pour enfants et adultes au 8-10, rue de Valmy. Les tarifs vont de 20 € les dix cours pour les étudiants et les RMistes à 70 € par trimestre scolaire ou pour une carte de 10 cours. ●

Les vœux dans les quartiers

C'est à rêver près de chez vous

Du 19 au 30 janvier, la Maire et les élus ont participé à six réunions publiques dans les quartiers à l'occasion des vœux. Une autre façon de célébrer la nouvelle année, et d'échanger avec les habitant-e-s sur les projets de la municipalité.

A l'heure où nous envoyons ces pages à l'impression, trois réunions ont déjà eu lieu, autour d'une galette et d'un verre de l'amitié : le mardi 19 janvier à l'école Louise-Michel pour le quartier Solidarité-Carnot, le mercredi 20 janvier à l'école Danton pour le quartier Paul-

Signac-Murs-à-pêches, et le samedi 23 janvier à l'école Joliot-Curie 1 pour le quartier La Noue-Clos-Français-Villiers-Barbusse. Ces vœux décentralisés rompent avec les cérémonies traditionnelles organisées précédemment, où seules étaient conviées « les personnalités de la ville », et où il était souvent difficile d'échanger « plus qu'un sourire tant il y avait de monde », selon les mots de Dominique Voynet. Une formule qui rencontre l'assentiment des habitants : « Avoir une cérémonie des vœux dans notre quartier permet d'aborder de manière approfondie les questions qui concernent vraiment La

Noue et Villiers-Barbusse », explique ainsi Olivier. Car, ajoute un autre participant, « débattre est toujours quelque chose de très positif. Qu'il y ait encore plus de débats : c'est mon vœu pour 2010. » Voirie, logement, tranquillité publique, propreté, projets urbains, Roms, commerces, intercommunalité... Tous les sujets qui intéressaient les habitant-e-s ont été abordés au cours de ces rencontres informelles riches d'échanges avec de nombreux élus. Tous Montreuil en rendra compte de façon complète quartier par quartier dans le prochain numéro, à paraître le 16 février. ●



© GILLES DELBOS

Bas-Montreuil

Clowneries en facettes

L'association Ose par le clown organise un stage Jeu-Improvisation-Clown. Objectif : découvrir les différentes facettes de soi et des autres, oser prendre sa place, développer sa spontanéité et son imaginaire. Les 13 et 14 février. Tarif : 85 € pour le week-end. Centre Garibaldi, 12-14 rue de la Révolution. ●

✕ RENSEIGNEMENTS
au : 01 42 87 90 85 ou 06 24 70 65 02

Permanences des élus de quartier

■ **Ruffins - Théophile-Sueur**
Fabienne Vansteenkiste et Bassirou Barry samedi 13 février de 10 h 30 à 12 h 30, maison de quartier, place du Marché des Ruffins, 12 h 30 sans rendez-vous.

■ **Centre-ville**
Patrick Petitjean samedi 13 février de 10 heures à 12 heures en mairie.

■ **Bas-Montreuil - Étienne-Marcel - Chanzy**
Halima Menhoudj et Stéphane Gaillard sur rendez-vous au 01 48 70 64 56, centre de quartier Jean-Lurçat, 5, place du Marché.

■ **La Noue - Clos-Français**
Olivier Hamourit mercredi 3 février sur rendez-vous au 01 48 70 63 51.
Hélène Zeidenberg lundi 1^{er} mars de 18 heures à 19 h 30, maison de quartier Annie-Fratellini, 2-3 place Jean-Pierre-Timbaud.

■ **Villiers - Barbusse**
Serge Haziza et Régis Dumont samedi 27 février de 10 heures à 12 heures, maison de quartier Gérard-Rinçon, 30, rue Ernest-Savart.

■ **Solidarité - Carnot**
Gilles Robel mardi 16 février de 19 h 30 à 20 h 30, uniquement sur rendez-vous au 01 48 70 64 56.
Alexandre Tuillon lundi 15 février de 19 h 30 à 20 h 30, uniquement sur rendez-vous au 01 48 70 69 69, centre de quartier Mendès-France, 59, rue de la Solidarité.

■ **Ramenas - Léo-Lagrange**
Joslène Reekers, Christine Pascual et Claire Compain sur rendez-vous au 01 56 63 00 50 ou 01 56 63 00 52, centre de quartier des Ramenas, 149, rue Saint-Denis.

■ **Branly - Boissière**
Claude Reznik et Lionel Vacca samedi 13 février de 14 à 16 heures, antenne municipale de secteur Jules-Verne, place Jules-Verne.

■ **Bel-Air - Grands-Pêchers - Renan**
Hafid Bendada vendredi 5 février sur rendez-vous au 01 48 70 64 19.
Véronique Bourdais mercredi 17 février, à partir de 19 heures, antenne de quartier, 31 bis, rue Lenain-de-Tillemont.

■ **Signac - Murs-à-Pêches**
Stéphanie Perrier sur rendez-vous au 01 48 70 63 63.
François Miranda mercredi 3 février de 18 heures à 19 h 30, maison Marcel-Cachin, 2, rue Claude-Bernard.

■ **Montreuil - Le Morillon**
Agnès Salvadori lundi 8 février, de 16 h 30 à 18 heures, sur rendez-vous au 01 48 70 63 63 au PIMS, 24, place Le Morillon.
Mick Vanvolsem samedi 6 février à 14 heures, centre social des Morillons.

■ **Jean-Moulin - Beaumonts**
Nabil Rabhi et Jamila Sahoum lundi 1^{er} mars de 19 h 30 à 21 heures, sur rendez-vous au 01 48 70 64 56, maison de quartier, 35, rue Gaston-Lauriau.

■ **Bas-Montreuil - Bobillot**
Alain Monteagle et Muriel Casalaspro mercredis 10 et 24 février à partir de 18 heures, sur rendez-vous au 01 48 70 64 84 ou 01 48 70 64 56.

■ **Bas-Montreuil - République**
Manuel Martinez mardi 2 février de 18 h 30 à 20 heures.
Florence Fréry mercredi 17 février de 17 h 30 à 19 heures, maison du Bas-Montreuil Lounès-Matoub, 4-6, rue de la République.

Permanences des conseillers généraux

■ **Canton Est Jean-Charles Nègre**
conseiller général du canton de Montreuil-Est
Contact : 06 16 18 23 45, blog : www.jeancharlesnegre.com
mail : montreuilrest@jeancharlesnegre.com

■ **Canton Ouest Manuel Martinez**
conseiller général du canton Bas-Montreuil (Montreuil Ouest) toutes les semaines à la mairie sur rendez-vous.
Contact : 01 48 70 64 51, blog et mail : www.manuel-martinez.fr

■ **Canton Nord Frédéric Molossi**
conseiller général du canton de Montreuil Nord, vous rencontre à votre convenance. Contact : 01 43 93 94 34, blog : molossi93.com
Prochaines permanences : vendredi 5 février de 14 heures à 16 heures, à la maison de quartier Annie-Fratellini, 2-3, place Jean-Pierre-Timbaud.

Permanences du député

7^e circonscription de Seine-Saint-Denis (Montreuil)
Jean-Pierre Brard, le vendredi sur rendez-vous.
Tél. 01 49 88 72 40 ou mail : contact@depute-brard.org

LISTES NON ELUES

Dans le respect des engagements pris par la nouvelle municipalité en termes de pluralisme, **Tous Montreuil** donne cinq fois par an la parole aux listes en présence lors des élections municipales de mars 2008.

Nouveau Parti Anticapitaliste

TOUT CHANGER, RIEN LÂCHER

Le gouvernement et le patronat nous font payer une crise dont ils sont eux-mêmes responsables. Sarkozy et ses ministres ont

offert des centaines de milliards d'euros en cadeaux aux banques, alors qu'on nous avait dit que les caisses étaient vides pour les salaires, les minima sociaux ou les services publics. Rien n'a donc changé...

Le NPA défend une politique au service des travailleurs, des jeunes et des classes populaires. Tout changer, c'est possible. Ensemble dans les luttes, nous pouvons imposer un salaire minimum à 1 500 € net, une retraite complète à 60 ans

au plus tard, empêcher les licenciements, en finir avec le racisme...

Pour cela, il ne faut rien lâcher : arrêter d'utiliser les fonds publics pour financer le patronat et les récupérer afin de garantir de vrais services publics pour toutes et tous ; renforcer et développer massivement les transports publics... Le NPA s'investira nationalement et au niveau de la région sur les questions qu'il porte localement depuis le début, comme à Montreuil, avec les logements

sociaux, la gestion de l'eau ou la lutte des travailleurs sans papiers. Pour sanctionner la droite sans cautionner la gestion de la gauche, votez NPA les 14 et 21 mars !

npa.montreuil@gmail.com

MoDem

POUR UNE DÉMOCRATIE LOCALE RÉELLEMENT PARTICIPATIVE

En cette fin du mois de janvier, Madame la Maire et son équipe effectuent une « tournée des vœux » au cours de six réunions publiques. Il y

est question de bilan de l'année écoulée et de projets pour 2010. Nous saluons cette volonté de venir à la rencontre des habitants.

Il était temps ! Lors de discussions avec les habitants du Bel-Air, de La Noue, du Bas-Montreuil ou du centre-ville, partout l'on nous renvoie la même image : celle d'une équipe d'élus éloignés de leurs administrés, que l'on sollicite et qui ne répondent pas, que l'on interpelle et qui

n'expliquent pas, à qui l'on s'adresse et qui n'entendent pas. De nombreux « chantiers » sont désormais en route, mais les habitants ne s'y sentent pas impliqués.

Attente exacerbée d'habitants trop longtemps privés de débat démocratique ? Sans aucun doute. Extrême exigence de citoyens qui souffrent de très grandes difficultés économiques ? Certainement. Nous continuerons à les écouter et à relayer leurs

attentes. Mais, dès maintenant, il est grand temps de mettre en œuvre, dans chaque quartier, pour chaque projet significatif de la mairie, les outils adéquats pour permettre aux habitants de réellement participer et de s'y « retrouver ». Les forums, sites Internet et autres plaquettes n'y suffiront pas. C'est de présence et de participation effectives dont les habitants de Montreuil ont besoin !

Mireille Alphonse

Lutte ouvrière

HAÏTI

200 000 morts ou le double ? Le tremblement de terre est un fait de la nature, mais le nombre de victimes est un fait social. Il vient de la pauvreté du pays et de la majorité des habitants, de l'état des taudis. Après un temps de réaction, dont on ne

peut pas dire qu'il ait eu la rapidité exigée par la situation, les grandes puissances ont fini par se mobiliser. C'était bien la moindre des choses. Faut-il rappeler que la misère infinie d'Haïti, le pays le plus pauvre des deux Amériques, est la conséquence de plusieurs siècles de pillage ? D'abord par la France qui y avait déporté des Africains transformés en esclaves, dont le travail forcé a fait d'Haïti le plus important fournisseur de sucre du monde, à l'époque. Alors oui, ce serait la moindre des choses que ces États rendent

à Haïti une fraction de ce qu'ils lui ont volé. Pour la reconstruction, que feront les grandes puissances ? Elles aideront à la reconstruction du palais présidentiel et des infrastructures nécessaires pour que la zone industrielle reprenne sa production avec des ouvriers payés à moins de 2 dollars par jour. Alors que ce qui serait urgent, outre les vivres et les médicaments, c'est la construction rapide de logements bon marché tenant compte des normes sismiques. Même cela, elles ne le feront pas. Cela ne

coûterait pas plus cher que de mener la guerre en Irak ou en Afghanistan, et seulement une petite fraction de ce qu'on a distribué aux banquiers dans les pays riches. Le présent et l'avenir de Haïti sont bien moins la conséquence d'un phénomène naturel que l'image d'une organisation sociale abjecte que devront renverser les travailleurs pour enfin instaurer une organisation sociale réellement au service des hommes.

Jean-Marie Lenoir

Liste de Monique Clastres

Contribution non parvenue

UMP

LA RÉVOLUTION DES TRANSPORTS

Les transports sont là pour faciliter la vie, pas pour la compliquer ! Alors, agissons tout de suite pour des transports ponctuels, sûrs, rapides et confortables.

- Une meilleure régularité des bus
- Le prolongement du T1 Noisy-le-Sec-Montreuil-Fontenay
- Le prolongement des lignes 11 et 9
Collectivités locales : une réforme pour simplifier la vie des citoyens

Les conseillers territoriaux incarneront le département et la région.
Commune, intercommunalité, département (conseil général), région (conseil régional) : savons-nous

précisément quelles sont leurs compétences spécifiques ? Le citoyen, l'entrepreneur, le porteur de projet est bien souvent désarmé lorsqu'il doit solliciter chacune de ces collectivités pour voir aboutir son projet, défendre son dossier. Au final il se perd dans les méandres et l'électeur qu'il est déserte les scrutins.

Alors, comment y remédier ?
- Revoir les domaines de compétence de chacun
- Développer l'intercommunalité (qui ne maille pas

encore le pays)
- Élire les représentants des intercommunalités au suffrage direct
- Élire le conseiller territorial en lieu et place du conseiller général et régional
- Revoir la fiscalité locale archaïque et injuste... Tels sont quelques-uns des enjeux de la réforme des collectivités locales qui vise à simplifier la vie des citoyens et leur rapport tant aux élus qu'aux collectivités locales.

Alain Fabre

Parti ouvrier indépendant

NE TOUCHEZ PAS À NOS RETRAITES !

Les 22, 23 et 24 janvier, le Parti ouvrier indépendant a tenu son II^e Congrès national à Paris. Voici des extraits de l'appel lancé aux travailleurs, militants et jeunes de toutes

tendances :
« Le gouvernement a décidé d'en finir avec le système de retraite conquis en 1945. Après les réformes de 1993, 2003 et 2007, il engage toutes ses forces pour finir le travail. Il invoque comme argument la nécessité de résorber l'endettement public (...). Il veut imposer les retraites par capitalisation (...). C'est une déferlante. Patronat, gouvernement et même dirigeants des partis de l'opposition, tous sont d'accord sur un point :

la "réforme" des retraites est urgente (...). On nous parle d'endettement public ? 420 milliards d'euros ont été offerts aux patrons en 2009 au prétexte de lutter contre la crise. À quoi ont-ils servi ? La presse capitaliste (Les Échos) le reconnaît : 2009 fut "une parenthèse enchantée" pour les banquiers et les spéculateurs, qui ont utilisé ces sommes gigantesques pour spéculer. 2009, ce furent aussi plus de 700 000 emplois industriels détruits et des dizaines de milliers

supprimés dans le secteur public ! (...) Les retraites ouvrières n'ont pas été créées pour renflouer patrons et spéculateurs ! L'urgence est à l'unité pour dire clairement : "Ne touchez pas à nos retraites !" Il revient aux organisations ouvrières de s'opposer à toute nouvelle contre-réforme remettant en cause le régime général des retraites, les régimes particuliers, le Code des pensions civiles et militaires (...). »

La parole aux groupes

MINORITÉ MUNICIPALE

Groupe communiste

ENSEMBLE, C'EST TOUT ?

Le 23 janvier 2009 : installation du conseil communautaire. Curieusement, excepté l'UMP, aucune formation politique traditionnelle ne s'est exprimée, au moins pour dénoncer l'attitude entêtée de la Maire de Romainville de nier à son opposition toute représentation à ce conseil communautaire. Nous publions des extraits de l'intervention faite par Mariama Lescure du réseau Alter Agglo 93. «... *L'intercommunalité c'est la coopération entre les villes, le partage. Nous sommes complètement en accord avec ces valeurs : coopérer pour aider, se développer, construire, partager les idées avec tous pour répondre au mieux aux besoins ; partager le pouvoir. La déclaration de principe des maires évoquait l'objectif de développement de pratiques démocratiques innovantes. On aurait pu imaginer que la proportionnelle en fasse partie. Or, la désignation des délégués communautaires a réduit les oppositions à portion congrue. À Romainville par exemple, près de 50 % des électeurs ne sont pas représentés. Nous remarquons aussi que vous n'êtes pas parvenus à la parité. L'installation du conseil communautaire aurait pu être un moment marquant pour s'opposer aux politiques de régression sociale, d'injustices, que Sarkozy décline à l'échelle de notre territoire. Alors qu'il va tailler encore plus dans les services publics : éducation, santé, transports, culture, en dégradation continue, il serait temps que nous montrions notre différence et répondions aux questions que se posent les personnels des communes de l'intercommunalité. Nous continuons à demander une intercommunalité démocratique et citoyenne, qui permet à chacun des habitants, y compris les étrangers, d'avoir voix au chapitre ; de projets, en sollicitant les citoyens sur les projets envisagés par l'organisation de débats dans chacune des villes ; une interco écologique : montrons notre volonté tout de suite en faisant le choix d'une gestion publique de l'eau en régie directe ; sociale, en développant le logement de qualité, en favorisant l'accès à la culture pour tous. »*

Le réseau Alter Agglo 93 souhaite débattre et agir pour des projets solidaires, construits dans la mobilisation citoyenne, élaborés avec la participation du plus grand nombre. Ce serait une avancée démocratique remarquable. ■

Groupe Gauche unie et citoyenne

IL EST GRAND TEMPS D'AGIR !

Le chômage grandissant, l'aggravation des inégalités, les difficultés financières pour des millions d'entre nous, le démantèlement des services publics, la crise d'importants secteurs industriels, le dérèglement climatique, le recul des libertés publiques et de la démocratie, les atteintes à l'indépendance des médias et de la justice, la criminalisation des luttes sociales et la dérive sécuritaire...

Tout cela malheureusement n'est que la traduction de choix et d'orientations politiques qui méritent d'être combattues avec vigueur et énergie.

Au moment où s'ouvre, à Montreuil, le débat annuel qui précède le vote du budget de la Ville, nous ne cachons pas nos inquiétudes vis-à-vis de la posture politique, passive, adoptée par la municipalité pour répondre et faire face à ces enjeux.

On ne peut se contenter de constater les dégâts et de les regretter. On ne peut accepter de faire porter le poids de la situation sur les impôts des Montreuillois sans, dans le même temps, mener et impulser les politiques locales qui permettent de faire front et de donner un peu de couleur, de combativité et d'espoir à nos concitoyens. Plus que jamais, il ne suffit plus de parler, il faut agir. En ce début 2010, nous formons le vœu que puisse, enfin, se dessiner un avenir politique qui soit à la hauteur des attentes des Montreuillois. La déception et le mécontentement sont de plus en plus grands, il est grand temps d'entendre la colère qui gronde : saleté de la ville, déficit de dialogue et de concertation, gestion ahurissante et inefficace de la situation des Roms, personnel communal déboussolé par l'absence d'orientations politiques claires, la culture malmenée, les associations sportives mises à la diète, etc. C'est pourquoi nous continuerons d'agir et d'intervenir dans le débat politique sur la base de nos convictions, de nos valeurs et de nos échanges avec les Montreuillois. Avec nos partenaires de la minorité, nous resterons exigeants et combatifs dès lors qu'il en ira de l'intérêt de Montreuil et des Montreuillois comme nous n'avons eu de cesse de le faire tout au long de l'année écoulée. ■

Groupe socialiste

APRÈS LES VŒUX, RETOUR À LA RÉALITÉ

« *Pas d'augmentation de la fiscalité locale durant toute la durée du mandat* », tel était l'engagement de l'équipe de Dominique Voynet lors de la campagne électorale municipale en 2008 !

Tous les candidats à l'élection municipale connaissaient la difficile réalité budgétaire de la ville ainsi que la politique menée par le gouvernement, à savoir l'étranglement des collectivités locales et son corollaire le désengagement financier de l'État. C'est donc dans ce contexte que chacune des listes en présence a pris ses responsabilités lors de la présentation de son programme devant les Montreuilloises et les Montreuillois.

Pourtant, dans une note budgétaire pour le prochain conseil municipal de fin janvier, nous apprenons que **la nouvelle équipe municipale se prépare à augmenter les impôts locaux**. Après avoir augmenté les droits d'entrée au cinéma Méliès, la cantine pour les écoliers pour ne prendre que ces deux exemples, la municipalité s'apprête donc à augmenter les impôts.

Déjà, lors du précédent mandat, les socialistes n'avaient pas voté l'augmentation des impôts. Nous réitérerons ce vote lorsqu'il se présentera à nous d'abord parce que nous considérons que la pression fiscale sur la ville est déjà suffisamment forte. Ensuite parce que nous savons que les effets de la crise continue de faire de nombreuses victimes et qu'en conséquence les conseils généraux qui ont la compétence « action sociale (RSA, APA) » seront pour beaucoup d'entre eux, et ce dès 2010, contraints d'augmenter les impôts pour faire face à leurs obligations.

Le conseil général de la Seine-Saint-Denis sera peut-être lui aussi contraint à ce choix douloureux mais obligatoire pour préserver le bouclier social attaqué de toutes parts. Aucun élu montreuillois ne peut ignorer ces deux faits.

C'est pourquoi, **à Montreuil, nous attendons des choix politiques d'une autre nature et qui ne fassent pas appel systématiquement aux contribuables** pour soutenir, prioritairement, les populations victimes de la crise. Nous voulons que cessent les effets d'annonce. En cette nouvelle année, de nouveaux combats seront à mener à toutes les échelles territoriales, **sachez que vous pourrez compter sur les élus socialistes membres de la minorité municipale pour construire une gauche populaire** qui réponde dans les faits aux aspirations des Montreuilloises et des Montreuillois. Bonne année 2010 ! ■

MAJORITÉ MUNICIPALE

Groupe Montreuil Vraiment

RÉPONDRE AUX BESOINS DES HABITANTS, INVESTIR POUR L'AVENIR DE MONTREUIL

Le conseil municipal a débattu le 28 janvier des orientations budgétaires pour 2010.

La municipalité continue de mettre en œuvre quatre orientations majeures :

1. assurer la solidarité de tous face à la crise,
2. rendre un service public municipal plus efficace et facile d'accès,
3. investir pour la qualité de la ville et le mieux-vivre ensemble,
4. poursuivre le rétablissement des équilibres financiers.

La crise est là, plus que jamais présente, pour la majorité des habitants de Montreuil : augmentation de 40 % en un an des demandes d'aide d'urgence au CCAS ; augmentation de 382 000 € en 2009 des impayés à l'OPHM ; augmentation de 20 % en 2009 des faillites d'entreprises. Nous sommes en première ligne pour organiser la solidarité.

Les retards se sont accumulés depuis de nombreuses années : dégradation importante des écoles, stades et gymnases, des espaces publics (rues, trottoirs, squares). Nous avons déjà beaucoup investi dans ce domaine, mais la tâche est immense, nous devons continuer à réparer, entretenir, rénover.

Les programmes de construction de nouveaux logements sont d'ores et déjà engagés. De nouveaux équipements sont mis en chantier ou sur les rails (centres de santé, écoles, crèches, équipements sportifs...).

L'aménagement du Quartier de la mairie est en cours. Dans le Haut-Montreuil, les programmes s'élaborent en vue de lancer des projets d'aménagement et d'équipements qui, avec l'arrivée du tramway, vont enfin permettre de réduire la fracture entre le Haut et le Bas-Montreuil, symbolisée par l'autoroute.

Ces investissements participent à la fois de la justice sociale et d'une réponse aux défis de l'avenir. Ils transforment la ville et donneront un autre visage à Montreuil.

Pour répondre aux attentes et demandes des habitants, nous avons besoin de maintenir un haut niveau d'investissement. En 2009, respectueux de nos engagements, malgré une situation financière très difficile, nous avons fait le choix de ne pas avoir recours à une hausse de la fiscalité, en réalisant un maximum d'économies.

Dans un contexte de crise et de désengagement de l'État, marqué par les incertitudes engendrées par la suppression de la taxe professionnelle ou par la réforme territoriale, notre Ville doit résister en se donnant les moyens et les ressources pour construire l'avenir. ■



La Cour nationale du droit d'asile

LE
CHIFFRE
QUI
PARLE

42 600

demandes d'asile ont été déposées en France en 2008, ce qui en fait la première destination en Europe. 16 % des demandes totales ont été acceptées en première instance (par l'OFPRA), ce qui place la France au 24^e rang des 27 pays européens.

La Cour nationale du droit d'asile ayant annulé 20 % des refus, au final, 11 400 personnes (36 % des demandeurs) ont obtenu une protection (dont 16 % la protection subsidiaire), ce qui remet la France dans la moyenne européenne.

Chercher refuge

La Cour nationale du droit d'asile siège à Montreuil, entre les rues Ibárruri, la Pasionaria espagnole, et Rol-Tanguy, chef de la Résistance – deux figures historiques de la lutte pour la liberté. Situation emblématique, car c'est aujourd'hui ici qu'en dernier ressort on accorde – ou pas – le statut de réfugiés à ceux qui demandent l'asile à la France.

Mis à part les drapeaux européen et français qui surplombent l'entrée, rien de l'extérieur ne distingue la Cour nationale du droit d'asile des autres immeubles neufs à façades vitrées du quartier. Mais à l'intérieur, vers 15 heures, on comprend ce qui se joue ici, quand tout le monde converge vers le grand tableau sur lequel un huissier affiche les listes des décisions. Chacun scrute les noms avec une attention extrême, et surtout la mention qui suit : « annulation » ou « rejet ». Un homme, rayonnant, photographie le listing avec son portable : « annulation » : cela signifie que la décision de l'OFPRA* qui rejetait sa demande d'asile a été annulée, et que la Cour lui accorde le statut de réfugié. Pour d'autres, c'est la détresse qui se lit sur les visages : leur recours a été rejeté.

Le verdict affiché est le résultat d'une audience qui a eu lieu trois semaines auparavant. Cela se passe quelques mètres plus loin, dans de petites salles qui n'ont rien de solennel. Quatre tables suffisent à remplir la moitié de l'espace. Les juges, un président et deux assesseurs siègent face à la porte.

À leur gauche, le rapporteur qui présente le dossier du demandeur d'asile, les raisons du rejet en première instance par l'OFPRA, et propose aux juges une décision. Enfin le secrétaire de séance. Derrière la dernière table, face aux juges, viennent s'asseoir le demandeur d'asile, son avocat et très souvent un interprète. Une vingtaine de sièges en plastique achèvent de meubler la salle. Ils sont occupés par la famille, les amis ou ceux qui attendent que leur numéro de dossier soit appelé. De l'autre côté du couloir étroit sur lequel donnent les





à mon avis

Anicet Le Pors

Ministre de 1981 à 1984, Anicet Le Pors a exercé diverses responsabilités politiques et syndicales. Membre du Haut Conseil à l'Intégration de 1990 à 1993, membre du Conseil d'État, il est président de section à la Cour nationale du droit d'asile depuis 2000.



La fonction de « juge de l'asile* » est complexe. Aucun des textes qui encadrent le droit d'asile ne mentionne la nécessité de la preuve : la Convention de Genève évoque « toute personne [...] craignant avec raison d'être persécutée ». Alors, « avec raison », cela suppose que la demande d'asile soit étayée de manière objective, par exemple avec des éléments de connaissance du pays, mais apprécier une crainte, c'est très subjectif. On connaît des cas où le demandeur lui-même appréhende de tout dire et notamment ce qui à nos yeux serait essentiel. La question qui se pose au juge c'est : « Est-ce que je fais une application "sèche" du droit ou est-ce que mon rôle est de rendre la justice ? » Pour moi, le droit n'est qu'un instrument. Nous sommes déterminés par nos origines, nos formations, nos convictions ; il faut être conscient que tout cela pèse, malgré notre volonté d'indépendance et d'honnêteté pour apprécier les situations des demandeurs d'asile. La France a une tradition de terre d'asile, comme le proclamait la constitution de 1793 : « Le peuple français est l'ami et l'allié naturel des peuples libres (...) il donne asile aux étrangers bannis de leur patrie pour la cause de la liberté. Il le refuse aux tyrans. » Le droit évolue, mais l'important est de rendre la justice de l'asile en étant conscient qu'on le fait « au nom du peuple français ». ●

* Juge de l'asile est le titre d'un livre d'Anicet Le Pors à paraître ce mois-ci aux éditions Michel Houdiard. Déjà paru : *Le Droit d'asile*, PUF, collection. « Que sais-je ? », 3^e édition à paraître en février.

→ salles, les avocats vont et viennent de la salle du greffe, où ils s'entretiennent avec leurs clients, relisent leurs notes... Dix minutes de suspension par demi-journée, les auditions s'enchaînent sans désemparer.

La fuite et l'exil

Le secrétaire annonce le numéro de dossier. Le rapporteur prend d'abord la parole. On apprend alors sur la vie de celui ou celle dont on ne voit que le dos, les menaces supportées, la violence endurée, parfois les tortures subies, la traque, la fuite, l'exil. Très souvent, le rapporteur termine en argumentant que « les faits n'ont pas été suffisamment établis » ou « que le requérant n'a pas apporté de précisions convaincantes sur les faits précis dont il fait état » et propose le rejet du recours.

L'avocat prend alors la parole pour justifier les dates, caractériser les menaces, clarifier une situation, préciser un contexte politique... Ce qui n'est pas toujours simple à saisir quand bien même on lirait quotidiennement les pages « international »

du Monde, pour certains pays où la violence sociale ou politique sont l'ordinaire. Cet après-midi-là, immédiatement après l'examen d'une demande venant d'un militant du Parti nationaliste du Bangladesh, les mêmes juges évaluaient celle d'un partisan de la Ligue Awami, principal opposant du premier.

Sauver sa peau

Il est alors primordial pour le demandeur d'être précis et convaincant dans ses réponses aux questions que les juges lui posent directement ou par l'intermédiaire de l'interprète. Le dialogue ne dure que quelques minutes, l'examen du dossier excède rarement la demi-heure. Difficile de revenir sur des moments douloureux, où l'on a plus cherché à sauver sa peau qu'à collecter des preuves, mais crucial pour l'avenir. Un avenir qu'on envisage en revenant trois semaines plus tard dans le hall, vers 15 heures : « annulation » ou « rejet ». ● Sylvie Spekter

* Office français de protection des réfugiés et apatrides.

Le droit d'asile dans l'histoire

Le premier texte faisant référence à une protection à des réfugiés serait le traité de Quadash conclu en 1280 avant J.-C. entre l'Égyptien Ramsès II et le Hittite Hattusili III. Le mot d'asile vient du grec *asylon* et qualifiait un lieu religieux inviolable. François I^{er} par l'ordonnance de Villers-Cotteret en 1539 supprime l'application du droit d'asile par l'Église, il devient prérogative de l'État. C'est dans la Constitution de 1793 que se situe l'idée d'une France terre d'asile et des droits de l'homme, première référence juridique dans sa forme actuelle. La première moitié du xx^e siècle voit d'importants déplacements forcés de populations : Armé-

niens fuyant la Turquie, Russes « blancs » la Révolution de 1917 ; Italiens après l'arrivée de Mussolini, Allemands, juifs ou non, après qu'Hitler ait pris le pouvoir, Espagnols républicains après la victoire franquiste (500 000 en quelques mois). La France accueille des réfugiés dans sa tradition de l'asile ne reposant sur aucun texte international ni principe constitutionnel. Le mouvement s'amplifie après la Seconde Guerre mondiale :

environ 40 millions de personnes sont déplacées ou réfugiées et attendent d'être rapatriées ou accueillies. C'est ce qui va donner naissance en 1950 au Haut-Commissariat pour les réfugiés, puis à la Convention de Genève en 1951, relative au statut du réfugié, et à la création en France de l'OFPRA et de la Commission de recours des réfugiés. ●

* Sources : rapport d'activité de l'OFPRA 2008 et Eurostat.

CELEBRITÉS

Ils ont trouvé asile en France

Quelques noms célèbres ayant bénéficié du droit d'asile en France : Rudolf Nouriev, accueilli en 1961, Mikhaïl Rudy et Milan Kundera en 1975, Atiq Rahimi est arrivé d'Afghanistan en 1984, Andréï Makine de Russie en 1987 et Duong Thu Huong du Vietnam en 2006. Citons également l'Américain Thomas Paine et le Prussien Anacharsis Cloots, qui siègèrent même à la Convention. Au xix^e siècle Frédéric Chopin, Heinrich Heine, et Garibaldi (élu député en 1971). Au xx^e siècle, la famille d'Henri Troyat quitta Moscou pour Paris comme celle de Patrick Devedjian qui s'échappa d'Arménie. Sans oublier Chagall, Cziffra, Ionesco, Semprun, Maria Casarès, Régine, Richard Antony, Léon Zitronne, Pablo Picasso, Salvador Dalí, ou encore Luis Buñuel. ●

La protection : un droit provisoire

Dans le monde 12 millions de personnes sont sous la protection du Haut-Commissariat aux réfugiés. En 2008, 77 % des réfugiés étaient en Asie et en Afrique, 15 % en Europe. La France en protège au total 140 000. C'est le quart de l'Allemagne, et moitié moins qu'au Royaume-Uni.



En France, les demandeurs viennent en premier lieu de Russie (Tchéchènes ou habitants du Caucase Nord), puis la Serbie et le Kosovo, le Sri Lanka, la République démocratique du Congo, l'Arménie, le Mali, le Bangladesh, la Guinée Conakry et les Comores. En 2008 le pays pour lequel le taux d'admissions a été le plus élevé est l'Irak : 300 dossiers 82,1 % d'accords, l'Érythréen (70,4 %), la Somalie (56,4 %), le Rwanda (54,2 %) et le Mali (46,9 %).

Asile conventionnel

L'asile est un droit provisoire : celui qu'a un demandeur du statut de réfugié à séjourner dans le pays dont il demande la protection, sans être renvoyé dans son pays d'origine. Il existe plusieurs sortes de protection. L'asile conventionnel de la Convention de Genève : reconnu à toute personne « craignant avec raison d'être persécutée du fait de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un certain groupe social et qui ne peut ou, du fait de cette crainte, ne veut se réclamer de la protection de ce pays. » Ce statut de réfugié ouvre droit à un titre de séjour de dix ans.

Protection subsidiaire

La protection subsidiaire, accordée à « toute personne exposée dans son pays à l'une des menaces graves suivantes : peine de mort, torture ou peine ou traitements inhumains ou dégradants, menace grave directe et individuelle pour un civil. » Il ouvre droit à un titre de séjour d'un an renouvelable.

L'État a en outre un droit discrétionnaire qu'il a accordé par exemple à l'empereur Bokassa de Centrafrique ou à Jean-Claude Duvallier d'Haïti.

Un droit polyglotte

237 personnes travaillent à la Cour nationale du droit d'asile : secrétaires, rapporteurs, agents... et 70 formations de jugement y siègent. En 2009 1 800 audiences se sont tenues. Les traductions sont assurées en 120 langues dont 10 langues rares (comme le tamacheq, la langue des Touareg) ●

Question directe



Martine Denis-Linton
présidente de la Cour nationale du droit d'asile

Les demandeurs d'asile peuvent bénéficier de l'aide juridictionnelle

Martine Denis-Linton, conseillère d'État, docteure en droit, a travaillé au cabinet de Robert Badinter alors ministre de la Justice. Elle est depuis janvier 2009 présidente de la Cour nationale du droit d'asile.

En 2008, la Commission de recours des réfugiés est devenue la Cour nationale du droit d'asile. Pourquoi cette nouvelle appellation ?

D'abord, la Cour nationale du droit d'asile n'est pas une commission administrative, mais une juridiction qui est nationale car elle est seule à se prononcer sur le droit d'asile et le demandeur lors du dépôt de son recours ignore s'il obtiendra le statut de réfugié.

Les étrangers qui sollicitent le statut de réfugiés sont des personnes qui déclarent avoir fui leur pays parce qu'elles y sont persécutées en raison de leur race, de leur nationalité, de leurs opinions politiques ou religieuses au sens de la Convention de Genève de 1951 et qui demandent à un autre État une protection qui n'est pas assurée par les autorités de leur pays. Selon moi, le mot clé est celui de « protection ».

En 2008, l'OFPRA a accordé une protection à 16 % des 42 600 demandeurs d'asile. 85 % de ceux qui ne l'ont pas obtenue ont fait appel. Et le taux d'accord est plus important en appel : 20 %. Pourquoi ?

Le taux d'admissions au statut de réfugié est effectivement plus élevé à la Cour qu'à l'OFPRA. Cela peut s'expliquer par la présence d'un avocat au côté de l'étranger avant et pendant l'audience. Depuis décembre 2008, en effet, le bénéfice de l'aide juridictionnelle ne peut être refusé à un étranger au motif de son entrée irrégulière sur le territoire français. Cela peut aussi être lié à une meilleure connaissance des procédures par le demandeur d'asile et, peut-être, par le fait que la décision émane de trois juges (collégialité) au lieu du seul directeur de l'OFPRA. ●

ZOOM

L'asile pour les petites filles menacées d'excision

En 2008, une des hausses les plus spectaculaires de demande d'asile est liée à une problématique particulière, celle de l'excision notamment pour les Maliennes. « J'ai pensé à partir quand mes filles ont été excisées et que je ne le voulais pas, explique Bintou. C'est la mort de ma seconde fille qui a tout déclenché. J'ai pensé que je n'avais pas été assez courageuse pour la sortir de là, et que ça ne se passerait plus comme ça. Le plus urgent c'était de s'exiler et faire venir Assetou avant ses 6 ans, l'âge d'être excisée. » La petite arrive en France en juillet 2008, une demande d'asile est déposée immédiatement. On lui accorde alors la protection subsidiaire mais... rien pour

Bintou. Celle-ci fait appel auprès de la Cour nationale du droit d'asile qui accorde aussi la protection subsidiaire à Bintou. Dans quelques mois naîtra une autre petite fille. « C'est la première dont j'ai pu choisir le nom moi-même. Elle ne sera pas excisée, pourra faire des études, ne sera pas forcée de se marier, elle aura des droits... »

Avant juillet 2008, explique Marianne Lagrue, avocate, l'OFPRA octroyait le statut de réfugiées aux filles menacées d'excision ainsi qu'à leur mère. Ensuite, cela a changé : protection subsidiaire pour l'enfant, rejet pour la mère. Or, une protection seulement pour l'enfant n'en est pas une sans que sa

mère puisse rester en France en situation régulière. « J'ai toujours pensé que lutter contre l'excision ou un mariage forcé faisait appartenir à un groupe social en ce sens que l'on transgresse une tradition, et relève donc de la Convention de Genève. C'est ce que j'ai plaidé au nom de l'association Elena* devant la Cour nationale du droit d'asile, explique Marianne Lagrue. La Cour n'a pas suivi mais étend désormais la protection subsidiaire (un an renouvelable) à la mère. » ●

* Association d'avocats liés au Conseil européen pour les réfugiés et exilés.

Est Ensemble fait entendre sa voix

Née juridiquement le 1^{er} janvier 2010, la communauté d'agglomération Est Ensemble a vu le jour politiquement le samedi 23 janvier, lors de la première assemblée de son conseil communautaire. Les quatre-vingt-onze conseillers ont élu à cette occasion le président de l'agglomération, Bertrand Kern (Pantin, PS), et les dix-neuf vice-présidents.

Intercommunalité

Modestie : c'est le mot clé que répète Bertrand Kern après son élection. Est Ensemble ne sera pas, assure-t-il, une super-structure génératrice de doublons, mais bel et bien une instance de partage et de mutualisation. Les quatre-vingt-onze conseillers communautaires réunis au gymnase Rousseau, à Romainville, par un samedi pluvieux, ont en effet voulu, pour ce premier acte fondateur, affirmer leur soif de sobriété. Alors que la loi leur en permettait vingt-sept, les maires des neuf villes ont

choisi de limiter le nombre de leurs vice-présidents à dix-neuf (voir liste ci-dessous), et l'enveloppe accordée pour leur rémunération ne sera utilisée qu'à 52 %. Devant une assemblée nourrie d'habitant-e-s venu-e-s de toute l'agglomération, et face à une délégation de personnels communaux CGT inquiets des possibles répercussions de l'intercommunalité sur leurs conditions de travail, les conseillers communautaires ont procédé à l'élection avant d'observer une minute de silence à la mémoire des victimes du séisme en Haïti.

Conseil de développement

Si les élus d'Est Ensemble ont à cœur de rester modestes, ils nourrissent en revanche de grandes ambitions pour les 400 000 habitants de ce « pôle de



© REPORTAGE PHOTOGRAPHIQUE GILLES DELBOS
Samedi 23 janvier au gymnase Rousseau de Romainville.

vie » réunissant neuf villes* en matière de transports, de développement économique, d'environnement, de culture. Et si, au niveau administratif, on prendra le temps de l'évaluation et de la discussion, notamment avec les partenaires sociaux, comme l'a rappelé Catherine Peyge, Maire de Bobigny, lors d'une conférence de presse des maires le 25 janvier à Pantin, Est Ensemble mettra en place très rapidement un conseil de développement rassemblant les forces vives de la communauté d'agglomération : associations, syndicats, entreprises.

Fonds de concours

La première communauté d'agglomération d'Île-de-France, cinquième de France, veut relever les défis de ce territoire sans attendre. C'est pourquoi dès 2010, un fonds de concours devrait être constitué afin de mettre en chantier des projets urbains durables : réhabilitation de l'axe de la RN3 devenue départemen-

tale, avec des trottoirs, une piste cyclable, des arbres, création d'une maison médicale, développement des associations d'insertion... Quel-ques pistes parmi d'autres, lancées par Bertrand Kern, qui pourraient être discutées au sein du conseil communautaire dans les mois qui viennent.

Grand Paris

Dès la semaine prochaine, le président d'Est Ensemble demandera à être reçu par Christian Blanc pour savoir si l'agglomération « fait ou non partie du Grand Paris ». Le projet de « grand huit » ferroviaire de l'ancien président de la RATP pourrait laisser penser que non. « Il s'agit, a expliqué Daniel Guiraud, Maire des Lilas, d'un projet qui ignore le maillage nécessaire à l'équilibre de notre agglomération, en privilégiant les trajets travail-travail, entre pôles économiques, qui ne représentent que 30 % des flux, oubliant les travaux travail-domicile, dont nous

avons un besoin criant pour développer le territoire. »

Mais le grand défi de la communauté d'agglomération, c'est l'habitat. « Si on laisse faire le marché, le cœur de l'agglomération se fermera aux plus modestes, a rappelé Bertrand Kern. Nous nous attacherons à développer toutes les initiatives pour que les villes ne soient pas coupées en deux, et assurer la jonction entre les quartiers populaires et les autres, en mettant tout en œuvre pour rapprocher les emplois des habitants. »

Le prochain conseil communautaire, qui se réunira le 16 février, sera pour les 91 conseillers communautaires l'occasion d'annoncer les délégations des vice-président-e-s et de discuter collectivement de ces projets, car « aucune décision ne sera imposée à une commune membre d'Est Ensemble concernant son territoire ». ● E.T.

* Bagnole, Bondy, Bobigny, Les Lilas, Le Pré-Saint-Gervais, Montreuil, Noisy-le-Sec, Pantin, Romainville.

Zoom

LES DIX-NEUF PRÉSIDENT-E-S D'EST ENSEMBLE

Président : Bertrand Kern, Maire de Pantin, conseiller général, PS

1^{er} vice-président : Gérard Cosme, Maire du Pré-Saint-Gervais, PS

2^e vice-présidente : Anne-Marie Heugas, Adjointe à la Maire de Montreuil, Verte

3^e vice-présidente : Catherine Peyge, Maire de Bobigny, PC

4^e vice-président : Jacques Champion, Adjoint à la Maire de Romainville, MGC

5^e vice-présidente : Alda Pereira-Lemaitre, Maire de Noisy-le-Sec, PS

6^e vice-président : Marc Everbecq, Maire de Bagnole, PC

7^e vice-présidente : Sylvine Thomassin, Adjointe au Maire de Bondy, conseillère générale, PS

8^e vice-président : Christian Lagrange, Adjoint au Maire des Lilas, PS

9^e vice-présidente : Aline Archimbaud, Adjointe au Maire de Pantin, Verte

10^e vice-président : Pierre Desgranges, conseiller municipal de Montreuil, société civile

11^e vice-président : Patrick Sollier, Adjoint au Maire de Bondy, Vert

12^e vice-président : Philippe Guglielmi, Adjoint au Maire de Romainville, PS

13^e vice-présidente : Nathalie Berlu, Adjointe au Maire de Pantin, PS

14^e vice-président : Daniel Bernard, Adjoint au Maire de Bagnole, PDG

15^e vice-présidente : Mouna Viprey, Adjointe à la Maire de Montreuil, PS

16^e vice-président : Gilles Garnier, Adjoint à la Maire de Noisy-le-Sec, PC

17^e vice-président : Michel Commusset, Adjoint à la Maire de Bobigny, PS

18^e vice-présidente : Sylvie Badoux, Adjointe au Maire de Bondy, PC

19^e vice-président : Alain Monteagle, conseiller municipal de Montreuil, Vert.



Anne-Marie Heugas



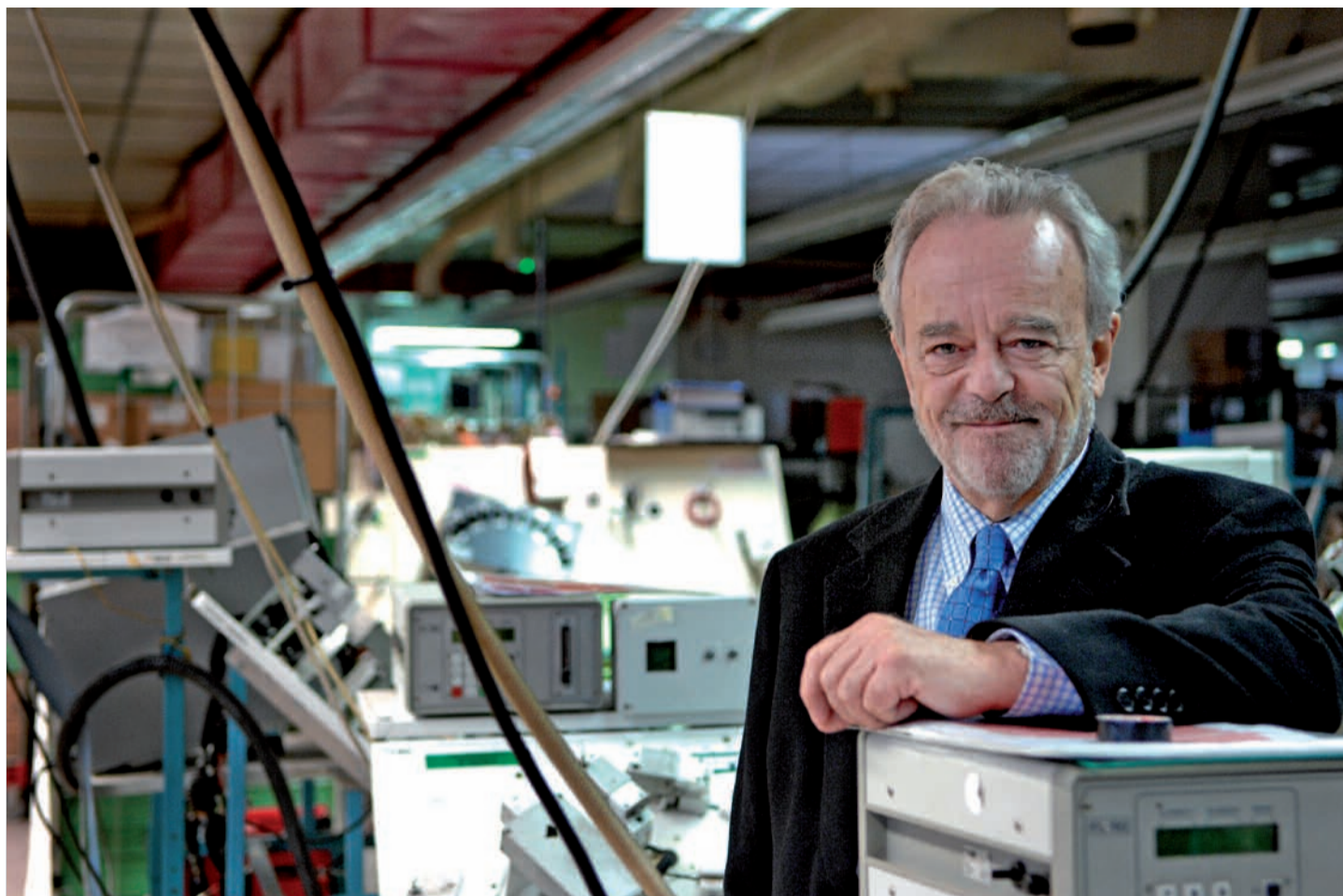
Pierre Desgranges



Mouna Viprey



Alain Monteagle



© GILLES DELBOS

Wenceslas Baudrillart.

On peut être et avoir IUT

Président de l'IUT de Montreuil de 1992 à décembre 2009, Wenceslas Baudrillart a cédé la place à Francis Rol-Tanguy. Retour sur dix-sept ans de vie et passion commune au service de l'IUT Montreuil Paris VIII.

Portrait

Difficile de résumer une vie professionnelle en quelques lignes. L'exercice l'est d'autant plus quand il s'agit du parcours d'un homme dont l'appétit et l'intérêt pour les choses de la vie semblent insatiables. À l'heure où le commun des mortels, après une vie professionnelle bien remplie, peut prétendre, depuis quelques années déjà, à jouir d'une retraite paisible, Wenceslas Baudrillart, lui, occupe les fonctions de président d'Asnières industries adaptées (AIA), une entreprise pour travailleurs handicapés. Cette entreprise accueille soixante-seize personnes en situation de handicap. Le câblage et le montage électrique pour l'industrie automobile et la blanchisserie industrielle sont ses deux

domaines d'activité. Aussi loin que l'on remonte, les lignes de son curriculum vitae dessinent un homme en perpétuel mouvement, avec toutefois une préoccupation prédominante pour l'humain, le social. De 1991 à 1992, il a occupé le poste de conseiller social auprès d'Édith Cresson, Première ministre. Il a également été directeur adjoint du cabinet du ministre du Travail, de l'Emploi et de la Formation professionnelle, de 1985 à 1986. De 1983 à 1985, il a tenu le poste de conseiller technique du ministre de l'Industrie pour les affaires politiques et sociales. Diplômé d'études supérieures de droit public et de sciences politiques, il a consacré une grande partie de son parcours professionnel aux ressources humaines (Thomson) et aux affaires sociales.

Une équipe pédagogique très impliquée

Ainsi, avant de retrouver la direction exécutive d'AIA, une entre-

prise qu'il a créée en 1992, Wenceslas Baudrillart a occupé pendant dix-sept ans la fonction de président de l'Institut universitaire de technologie de Montreuil (Université Paris VIII Vincennes-Saint-Denis). « Sollicité pour cette fonction par deux vieux amis, Pierre-Philippe Rey et Thierry Baffoy, professeurs à Paris VIII, je n'ai pas été long à accepter. Le projet pédagogique me correspondait. En plus d'un établissement qui promettait de posséder des bâtiments et un équipement de qualité, l'IUT de Montreuil s'était fixé comme objectif un volet social auquel j'ai tout de suite adhéré. Nous voulions donner plus de place dans ce parcours de formation aux étudiants des bac professionnels. Ces derniers, devant la qualité de l'enseignement et les débouchés que proposent les IUT, avaient tendance à être supplantés par des étudiants plus diplômés. D'autre part, il y avait également le souhait d'apporter plus de mixité dans un univers très masculin et de travailler sur les passerelles entre culture classique et les autres cultures

dont de nombreux élèves étaient originaires », explique-t-il.

Pendant toutes ces années, l'IUT de Montreuil s'est développé passant de un (DUT informatique) à deux départements et trois aujourd'hui (informatique, gestion administrative et commerciale (GACO), qualité, logistique industrielle et organisation (QLIO) avec, bientôt, un quatrième à l'horizon 2012. Trois licences professionnelles et un diplôme universitaire, méthode de travail universitaire et dialogues transculturels sont venus renforcer l'offre de formation. De même, en 1995, l'IUT de Montreuil a obtenu sa pleine autonomie et son détachement de Tremblay.

Autant de victoires à mettre au compte du président, mais aussi et surtout : « de l'ensemble de l'équipe pédagogique de l'établissement, précise-t-il. Celle-ci a toujours été très impliquée et de grande qualité ».

Depuis le 8 décembre, Francis Rol-Tanguy a succédé à Wenceslas Baudrillart et Max Boulanger a pris la direction de l'IUT suite à Bernard Bétant, nommé comme conseiller pour l'enseignement supérieur auprès du recteur de l'académie de Créteil. Tous Montreuil y reviendra. ● A. C.

✂ SAVOIR PLUS : IUT Montreuil Paris VIII, 140, rue de la Nouvelle-France, tél. : 01 48 70 37 00.

À dénoncer

L'association de lutte contre l'alcoolisme a organisé une conférence de presse pour dénoncer le silence des pouvoirs publics. L'alcoolisme doit être déclaré grande cause nationale.

Lutte contre l'alcoolisme

« **B**risons le silence et l'hypocrisie sur l'alcoolisme ! »

Tel est le coup de gueule lancé par les responsables du mouvement national Vie libre qui lutte depuis cinquante-sept ans contre ce fléau responsable de 45 000 décès chaque année. En cette période de vœux pour 2010, l'association, forte de 11 000 adhérents et de 284 sections, demande que la lutte contre l'alcoolisme soit déclarée grande cause nationale. « Cela fait plusieurs décennies que nous alertons les pouvoirs publics sur les ravages de l'alcoolisme qui touchent plusieurs millions de personnes, mais rien n'est fait. Au contraire, les lois et les hommes politiques français protègent l'industrie des alcooliers au détriment des malades », dénonce Alain Callès, responsable du mouvement Vie libre en Seine-Saint-Denis et conseiller municipal délégué à la lutte contre les discriminations.

Lobbies

Selon l'Association nationale de prévention en alcoologie et addictologie (ANPAA), un député



© GILLES DELBOS

Christophe Taisne, vice-président de Vie libre national, et Jacky Billard, responsable de Vie libre départemental.

r sans modération

l'alcoolisme et d'aide aux malades Vie libre a presse à Montreuil le mercredi 20 janvier pour avoir des pouvoirs publics et réclamer que la lutte contre l'alcoolisme soit une grande cause nationale.

français sur trois serait membre d'un groupe de soutien aux groupes alcooliers français. Ainsi, les puissants lobbies de ces entreprises agiraient auprès des politiques pour contrôler les actions de prévention et de santé publique. Ironie du sort, ce sont elles qui sont chargées des actions de prévention contre l'alcoolisme dans le cadre du Conseil de la modération ou bien de l'organisme Entreprises et prévention. « Le budget annuel de l'État pour la prévention contre l'alcoolisme représente le budget d'une journée de campagne de promotion des industries des alcooliers. Le rapport de forces est donc de 1 pour 365 ! », s'insurge Alain Callès. Pour lutter contre ces lobbies, Vie libre s'est engagé à rendre public, tous les mois, un nom de personne en situation de conflit d'intérêts.

H1N1 ou 12,5° ?

En France, l'alcoolisme concerne deux millions de « alcoolodépendants » mais on estime que plus de six millions de personnes subissent les conséquences de l'alcoolisme telles que les violences conjugales, la dépression, l'angoisse, le stress ainsi que les séparations familiales... D'ailleurs, de plus en plus de conjoints, d'enfants ou de parents participent aux groupes

de paroles associatifs pour tenter de comprendre et d'aider un proche touché par l'alcoolisme. Le mouvement Vie libre réclame également que les lits dédiés à l'addictologie dans les structures de soins (cures et postcures) et dans les hôpitaux soient plus nombreux. « Il y a une grande méconnaissance des médecins sur le traitement et la prise en charge des malades. Depuis peu, les études de médecine générale proposent quelques heures de formation sur l'alcoolologie mais cela reste très insuffisant », explique un médecin alcoologue travaillant avec les associations.

En matière de prévention et de sensibilisation, notamment auprès des jeunes, ce sont encore une fois les associations qui se rendent dans les écoles, les entreprises et dans les universités de médecine pour expliquer le mécanisme et les conséquences de cette maladie.

« Si l'État est capable de débours 2 milliards d'euros en quelques mois pour lutter contre la grippe H1N1, ne pourrait-on pas débloquer des fonds pour lutter contre l'alcoolisme ? », s'interroge Alain Calles. Une affaire à suivre sans modération. ● David Lahontan

✕ SAVOIR PLUS : <http://www.vielibre.org> et Vie libre Montreuil, 77, rue Victor-Hugo, tél. : 09 53 58 26 64 ou 06 10 69 77 15.



an-Noël Miche, médecin-alcoologue, Félix Le Moan, président de Vie libre national, Alain Callès, responsable régional d'Île-de-France ont lancé un appel à la mobilisation pour lutter contre l'alcoolisme.

Une certaine éthique du plaisir

Accueilli à la Pépinière d'entreprises et suivi par le service du développement économique de la Ville, l'Arbre à bulles, une jeune entreprise de vente en ligne spécialisée dans l'artisanat éthique et solidaire, vient de remporter la palme de bronze du e-commerce de l'échangeur PME, une filiale de la Chambre de commerce et d'industrie de Paris.



© GILLES DEBOS

Pour la Saint-Valentin, Éléonore et Johanna ont préparé des coffrets cadeaux et autres offres spéciales... 100 % éthiques et chic !

« Mamantreprise »

Actuellement, l'Arbre à bulles référence deux cents articles répondant à ces critères de consommation responsable. Non seulement ils doivent être respectueux de l'environnement, mais ils doivent le prouver, en affichant des labels et des certifications exigeants : AB, Cosmebio, Max Haavelar-Fair Trade, etc. Figurent donc en bonne place dans leur catalogue des produits bio ou issus du commerce équitable, d'autres fabriqués par des centres d'aide par le travail ou des associations.

Éléonore et Johanna précisent : « Pour nous, l'achat responsable ne doit pas être un achat charité mais un achat plaisir. En proposant des articles originaux et contemporains imaginés par des designers, nous désirons tirer la consommation responsable vers le haut et faire en sorte qu'elle se développe. » Un petit tour sur www.arbreabulles.com permet de vérifier ces propos. Colliers en pièces d'horloges anciennes, ceinture en tatami recyclé, lampes multicolores en cartouches d'encre recyclées, linge de toilette en coton bio, saladiers

net
www.montreuil.fr
RETROUVEZ PLUS D'INFORMATION SUR
www.arbreabulles.fr
et www.momprenneurs.fr

fabriqués par une association sud-africaine : les deux « mompreneurs » (voir Dico) privilégient le beau, le bio et le juste.

La palme du e-commerce

Et, comme en témoignent les articles de presse dithyrambiques et l'obtention de la palme de bronze du e-commerce, le succès ne s'est pas fait attendre ! Et il fait aussi... des petits, puisque Éléonore et Johanna ont créé en mars dernier Objet communication durable, une filiale qui propose des objets de communication d'entreprise... « Les entreprises auront toujours besoin de ce type d'objets. Alors, autant qu'ils s'inscrivent dans une démarche de développement durable », concluent-elles. ● Orlane Renou

DICO

Les mompreneurs
Les mompreneurs sont des femmes qui créent leur entreprise après la naissance d'un enfant afin de mieux concilier vie active et familiale. Aux États-Unis, c'est un véritable phénomène de société : les mompreneurs y sont plus de 7 millions. En France, elles sont de plus en plus nombreuses et se sont fédérées en réseau d'échange et d'entraide.



© REPORTAGE PHOTOGRAPHIQUE VÉRONIQUE GUILLIEN

Montreuil Tennis Club fait ses débuts dans le jeu

Le MTC (Montreuil Tennis Club) fait son entrée dans le monde du tennis. Né de la fusion entre le TCM (Tennis club de Montreuil) et le STM (Sporting tennis montreuillois), le MTC a tout d'un grand : le nombre de ses licenciés, plus de mille, et un open digne de ce nom. Celui-ci, 1^{er} du nom, 22^e du genre (avant sous l'appellation du TCM) a débuté par une kyrielle de coups de raquette...

Tennis

Samedi 23 janvier, dès la première heure, les premiers coups de raquette du 1^{er} open du MTC (Montreuil Tennis Club) ont été échangés. Joueurs non classés jusqu'aux tennismen de fin de quatrième série, le week-end a été sportif au complexe Montreuil-sports-loisirs. Les matchs se sont succédé sur les huit courts en résine (A, B, C, D, E, F, G, H) réservés totalement au bon déroulement du tournoi, notamment pendant la première semaine.



En effet, cette manifestation, première du nom puisque désormais placée sous l'égide du plus grand club de Seine-Saint-Denis, le MTC (Montreuil Tennis Club), suite à la fusion des deux clubs de la structure, le TCM (Tennis Club de Montreuil) et le STM (Sporting Tennis Montreuillois), est lancée à grande vitesse. Pendant quinze jours, l'équipement va vivre au rythme du tournoi. Du débutant au champion, joueuses et joueurs vont se rencontrer pour l'amour du jeu. Les organisateurs, comme de coutume, refusent des engagements. « Les tableaux, pour la partie concernant les joueurs de 4^e et 3^e séries, sont complets plus d'un mois avant le premier coup de raquette, explique Jean-Yves Trouvé, le juge-arbitre de la manifestation. Pour les phases finales, nous acceptons les inscriptions jusqu'au dernier moment. Cette édition s'an-

nonce très relevée. Nous avons déjà quatre joueuses classées entre la 29^e place et la 8^e place nationale. »

Le jeu pluriel, au féminin, masculin

Au fil des jours, le niveau de jeu va aller crescendo pour atteindre son apogée le jour des finales, vendredi 5 février. Une journée bien remplie qui proposera les deux demi-finales du tableau féminin et masculin ainsi que les finales des tableaux vétérans et vétérans (plus de 45 ans et plus de 60 ans), dans la matinée et en début d'après-midi. Les finales débiteront quant à elles à 17 heures par celle des dames, suivie ensuite par celle des messieurs. Pendant ces quinze jours, le complexe va connaître une affluence et une activité exceptionnelles. Plus d'un millier de spectateurs – difficile de quantifier avec exac-

titude – viendront suivre ces fameuses finales. Sans oublier les cinq cents engagés qui se dépenseront, courront des kilomètres après la balle jaune qui ne trouvera son salut qu'après épuisement d'un des deux joueurs. Au bar-restaurant qui domine les terrains, on referra les parties autour d'un verre, on suivra les confrontations en cours. Les pronostics iront bon train. Les

joueuses et joueurs du cru pourront bénéficier du soutien inconditionnel des adhérents du club, des personnels de la structure, des éducateurs du MTC. Cette excitation monte depuis début janvier. Le tournoi occupe les esprits : on questionne dans les coursives du complexe, au bar, à l'accueil afin de s'assurer de la présence de chacun. Sur les terrains, ce début d'année marque la reprise de l'entraînement, marqué par la compétition car la mythologie est en marche. Certains écriront quelques pages de bravoure avec le match le plus long ou le point le plus spectaculaire... Et ils poursuivront leur chemin avant de refaire surface l'année prochaine, à la même époque. ● **Antoine Cousin**
 ✕ **SAVOIR PLUS** : Complexe Montreuil-sports-loisirs, 156, rue de la Nouvelle-France, tél. : 01 48 70 99 00.



Une journée « crosstillante » pour les jaune et bleu



© D.R.

Dimanche 17 janvier, dans le parc forestier de la Poudrerie à Sevrans, se déroulaient les championnats départementaux de cross. Bilan de la journée pour le Club athlétique de Montreuil : douze podiums par équipes, dont quatre titres, et cinq podiums individuels pour deux titres !

Championnats départementaux de cross

Dimanche 17 janvier au lever du jour, le ciel a donné le ton de la journée : du bleu et du jaune. De bon augure pour ces championnats départementaux de cross organisés par Sevrans dans le parc forestier de la Poudrerie. Après les averses incessantes de samedi, dimanche s'annonçait sous les meilleurs auspices.

Le Club athlétique de Montreuil 93 (CAM) a battu le rappel du banc et de l'arrière-banc pour hisser, une fois encore, ses couleurs au plus haut.

En voiture, en car, deux rotations dans la journée, les Montreuillois ont rejoint le site de ces championnats départe-

mentaux de cross. À leur arrivée, ils ont trouvé, comme à chaque compétition, les tentes du club, dressées et démontées par les bénévoles, pour les accueillir, se changer, laisser leurs affaires, s'abriter éventuellement, boire un chocolat chaud, manger un morceau de quatre-quarts... Sur les tentes, les photos des entraîneurs et les tranches d'âge des athlètes dont ils ont la charge sont affichées.

Forger le mental

Quarante-cinq minutes avant le départ des premières courses - il y en aura quatorze au total de l'école d'athlétisme aux vétérans, filles et garçons - ils appellent leurs ouailles afin de leur distribuer leurs dossards. Ensuite, en fonction de la programmation, ils s'égayent dans les bois, sur la piste afin de s'échauffer et de prodiguer les derniers conseils.

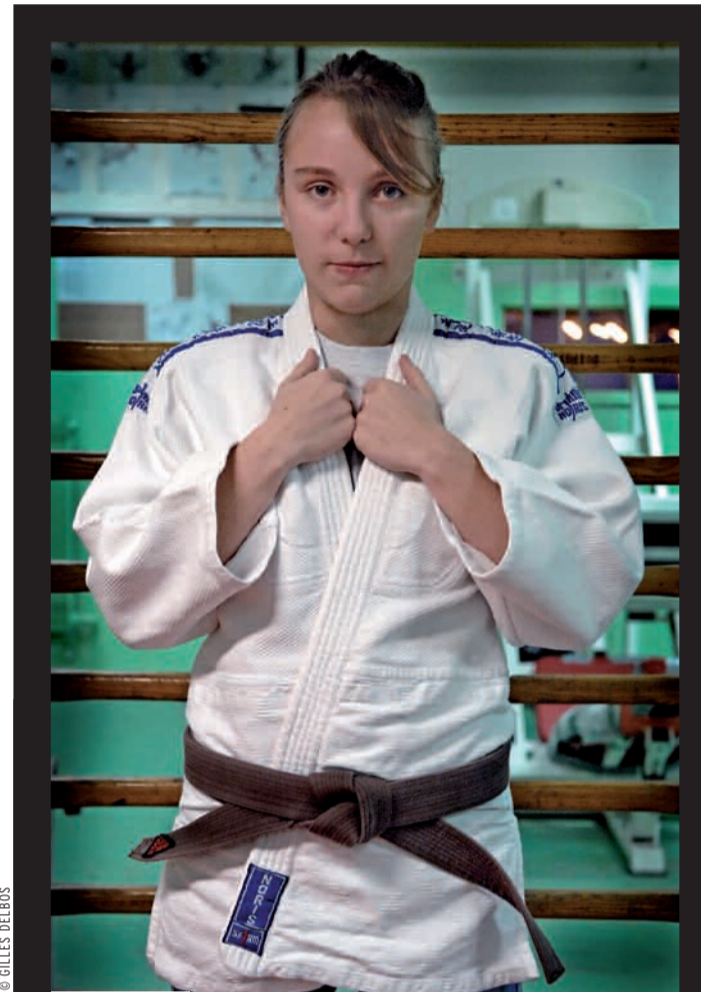
C'est à ce genre de détails que

l'on peut mesurer l'importance et le rayonnement d'un club. Tous ne bénéficient pas du même niveau de logistique et d'organisation. Côté effectif, il en va de même, c'est le jaune et le bleu, les couleurs du club qui inondent les allées forestières et les chemins du parc transformés en terrain de cross.

Côté performance, le CAM 93 fait également le plein, douze podiums par équipes, soit presque un podium par épreuve, et quatre titres par équipes : seniors filles et garçons, minimes et cadettes filles. En individuels aussi, les « jaune et bleu » ont fait le plein de distinctions : cinq podiums et deux titres : Marie Blanckaert, dans le cross long seniors (4 700 m en 18 min 11) et Élodie Anglio (minimes) 2 610 m en 10 min 08. Début février, à Choisy-le-Roi, une autre page de la grande tradition du cross, épreuve qui forge le mental et l'esprit club, se tiendra avec les championnats régionaux. À cette occasion, les « pointures » du club feront leur entrée dans la compétition avec, en perspective, une qualification aux championnats interrégionaux puis aux championnats de France en individuels et par équipes, et enfin aux championnats du monde (le 27 mars 2010 à Bydgoszcz, en Pologne).

En attendant, les enfants de l'école d'athlétisme continuent de jouer dans les bois, leur course terminée, d'encourager les grandes sœurs et grands frères, se réchauffent d'un chocolat chaud, et se reconstituent d'un morceau de quatre-quarts... ● A. C.

✘ SAVOIR PLUS : ESDM, 21, rue Émile-Zola, tél. : 06 63 62 88 47 (Christiane Demeillat).



© GILLES DELBOS

sportrait

Laura Locquen

Accro aux shiais

■ Élève de seconde option initiation aux sciences de l'ingénieur au lycée Condorcet, Laura Locquen a été la seule représentante montreuilloise aux championnats de France UNSS (Union nationale des sports du secondaire) excellence de judo qui se sont déroulés à Calais, le 23 janvier. Une sélection qui ne devait rien au hasard. Cette jeune fille de 15 ans et demi à l'air réservé a obtenu cette distinction sur les tatamis (aux championnats interacadémiques) par *ippon*, « après trente et une secondes de combat, nous dit-elle, sur o-goshi (grand fauchage de hanche) ». Difficile d'imaginer derrière ce doux visage d'adolescente que se cache une judokate « accro » aux tatamis et aux shiais (compétitions). « J'ai débuté le judo à 5 ans et demi au Judo kodokan montreuillois (JKM) où je fais de la compétition. Je suis ceinture marron et je prépare ma ceinture noire. » Ses parents ont été judokas, le grand-père paternel est ceinture noire 3^e dan, c'est donc naturellement qu'elle a pris le chemin du dojo dès son plus jeune âge. « Un peu plus grande, vers 10 ans, je suis devenue passionnée. Je m'entraîne deux à trois fois par semaine et participe aux compétitions avec le JKM. Cette année, je me suis qualifiée en moins de 52 kg (sa catégorie) pour les championnats de zones (interrégionales, qualificatif pour les championnats de France FFJDA, la Fédération française de judo). » Une année sportive bien remplie pour la jeune fille qui s'investit avec autant de rigueur sur les tatamis que dans ses études. ● A. C.



© D.R.

Feuille de marque

**RÉSULTATS
DU 7 NOVEMBRE**

■ **TAEKWONDO
CHAMPIONNAT DÉPARTEMENTAL**

À AULNAY-SOUS-BOIS, LE 7 NOVEMBRE

Benjamins

- 30 kg : 1^{er} Mohamed Ben Mansour ;
- 37 kg : 1^{er} Lawrence Julienne ;
- 27 kg : 2^e Ehmed El Baied ;
- 37 kg : 2^e Willem Joseph Boukhezar.

Benjamins

- 33 kg : 1^{er} Naïma Amara.

Minimes

- 41 kg : 1^{er} Raiwane Laidani ; 3^e Axel Sorenti ;
- 30 kg : 2^e Walid Harrag.

Cadets

- 33 kg : 1^{er} Ilyace Harrag.

Juniors

- 59 kg : 1^{er} Sihem Bernabia.

RÉSULTATS DU 16 JANVIER

■ **GYMNASTIQUE
CHAMPIONNAT DU 93 FSGT**

À VILLEMOMBLE, LE 16 JANVIER

L'équipe senior féminine remporte la compétition dans cette catégorie. L'équipe minime se classe 2^e.

Individuels

Benjamins : 1^{er} Léa Bruneau.

Minimes : 2^e Eva Lecorvaisier.

Le podium des cadettes est trusté par Cynthia Allaire (1^{er}), Angélique Nassar (2^e) et Marie Millery (3^e).

Marilyne Leroy remporte la catégorie senior.

70 ANS ET TOUJOURS VERT ET ROUGE !

RSCM

Plusieurs centaines de bénévoles, licencié-e-s, éducateurs et éducatrices, parents de jeunes et dirigeant-e-s des 22 sections sportives du Red Star Club de Montreuil étaient rassemblés le 15 janvier au grand hall du parc Montreuil pour commémorer les 70 ans du premier club de la Ville et partager un immense gâteau d'anniversaire dans la bonne humeur et en musique. ●



**QUAND GESTION DES DÉCHETS
RIME AVEC PROTECTION DE
L'ENVIRONNEMENT !**



DANS LA COLLECTE ET LA VALORISATION DES DÉCHETS, **SITA** MET EN ŒUVRE SON SAVOIR-FAIRE POUR PROTÉGER L'ENVIRONNEMENT

Nous collectons et traitons les déchets avec des matériels et techniques respectueux de l'environnement. Nous transformons les déchets en énergie ou en matières utilisées dans la fabrication de nouveaux produits. Ainsi nous limitons la production de gaz à effet de serre et préservons les ressources naturelles de la planète.

WWW.SITAIDF.FR

SITA RÉGION ILE-DE-FRANCE



© GILLES DELBOS

Comédie italienne mise en scène par Jean-Louis Crinon, avec Philippe Calmon, Céline Caussimon, Franck Douaglin, Bruno Dubois, Philippe Escudie, Nayeli Forest, Mathias Guallarano, Maryse Lefebvre. Costumes d'Olga Papp, décors de Soux, création lumière et régie de Julie Berthon, musique de Sébastien Ehlinger. La compagnie Les Déménageurs associés est responsable de la programmation du théâtre de La Noue, des actions culturelles avec les habitants et les enfants des écoles du quartier.

GILBERTE TSAÏ CRÉE LE MYSTÈRE

Pour la première fois en France, Gilberte Tsai, metteuse en scène et directrice du Nouveau Théâtre de Montreuil, a traduit et monté *Le Mystère du bouquet de roses* de Manuel Puig.

Création théâtrale

On connaît mieux en France les romans de Manuel Puig comme *Le Baiser de la femme araignée* ou *La Trahison de Rita Hayworth*. Dans *Le Mystère du bouquet de roses*, « Manuel Puig a ce génie, typiquement argentin, de l'infusion lente, détaille Gilberte Tsai. C'est une grande joie pour moi de créer cette pièce, pour rendre justice à cet écrivain que j'ai toujours aimé et parce que ce texte propose, à mon sens, deux rôles féminins d'une étonnante et passionnante complexité. » Dans une clinique de Buenos Aires, le hasard réunit deux femmes que rien ne destinait à se rencontrer. Une bourgeoise dans un état dépressif, une infirmière qui veut la sortir de là. Un lien se noue. ● F. C.

VOIR AGENDA DU 11 AU 18 FÉVRIER

SAVOIR PLUS : www.nouveau-theatre-montreuil.com

L'irrésistible auberge italienne

Rendez-vous avec une belle aubergiste qui fait tourner les têtes et met tous les hommes en émoi ! Avec la fougueuse mise en scène de Jean-Louis Crinon, de la compagnie Les Déménageurs associés, *La Locandiera* de Carlo Goldoni échappe aux conventions et l'on se délecte de cette hilarante satire de la société. Un hommage savoureux aux femmes qui badinent avec l'amour... au théâtre Berthelot.

Théâtre

Un marquis avare, un conte nouveau riche, un chevalier misogyne...

Tous succombent au charme de *Mirandoline*, la patronne de l'auberge et qui entend bien le rester ! Dans ce chassé-croisé de désirs et de faux-semblants entre hommes et femmes, Carlo Goldoni égratigne la noblesse italienne du XVIII^e siècle, tout en défendant la liberté de parole et de choix des femmes de son époque. « Comme Molière, Goldoni aborde des thèmes très profonds avec humour et dérision. C'est d'ailleurs ce qui caractérise les grands auteurs, argumente Jean-Louis Crinon, metteur en scène

de la compagnie Les Déménageurs associés. *Mirandoline ne va pas faire le choix de la facilité, mais celui de la liberté.* » En s'appuyant sur un sens du dialogue où les répliques fusent avec justesse, Jean-Louis Crinon mène l'intrigue à un rythme étourdissant.

Costumes et décor ensoleillés, batterie de cuisine musicale, odeurs de gastronomie italienne que certains spectateurs vont avoir la chance de déguster, la compagnie Les Déménageurs associés ne lésine pas avec le décalage et un subtil enchevêtrement des arts de la scène.

La métamorphose d'un texte classique en théâtre contemporain

« J'aime que les spectateurs ressor-

tent avec la pêche, annonce Jean-Louis Crinon. J'essaie de trouver l'immédiateté du texte. Je travaille un peu comme pour un long métrage, en puzzle. » Et quelques jours avant la première les répétitions s'intensifient pour régler avec précision cette création iconoclaste. Avec un esprit de troupe, comédiens-musiciens, costumiers, techniciens s'investissent pour apporter les dernières touches qui métamorphosent un texte classique en théâtre contemporain. Une comédie humaine malicieuse dans laquelle se confrontent des classes sociales, avec une *Locandiera* pas si innocente que ça... ● Françoise Christmann

VOIR AGENDA DU 11 AU 20 FÉVRIER

SAVOIR PLUS : lesdemenageursassocies@gmail.com

L'USAGE DE LA PHILOSOPHIE D'OLIVIER LACUT

Adapté et co-mis en scène par Maryse Hache, le texte d'Alexandre Jollien *La Construction de soi*, est interprété et co-mis en scène par Olivier Lacut.

Théâtre

J'ai rencontré des esprits qui, avec une cruelle bienveillance, me surnomment "le philosophe du handicap". » Est-ce son handicap qui a conduit l'écrivain et philosophe Alexandre Jollien à devenir un féru des auteurs antiques et amoureux de la dialectique ? Il reçoit un prix de l'Académie française pour *L'Éloge de la faiblesse* et publie aussi *Le Métier d'Homme* et *La Construction de soi*. Pour lui, « Sénèque dit une phrase qui m'a sauvé la vie : "Chaque soir, demande à ton âme : qu'as-tu fait pour progresser ?" » Olivier Lacut, comédien, metteur en scène, professeur de théâtre et d'expression orale confie au public, avec légèreté et profondeur, comment Alexandre Jollien a construit sa vie « avec philosophie ». ● F. C.

VOIR AGENDA DES 6, 7 ET 8 FÉVRIER

SAVOIR PLUS : Rencontre avec l'équipe artistique après la représentation du dimanche 7 février à 16 heures. <http://compagnietheatre-olivierlacut.blogspot.com/>

DICO

Carlo Goldoni

Carlo Goldoni est né à Venise en 1707 en plein carnaval. Il se passionne très tôt pour les marionnettes et, plus tard, il délaisse sa carrière d'avocat pour suivre une troupe de comédiens ambulants. En revenant dans sa ville natale, il devient le premier auteur dramatique italien salarié d'un théâtre. Il entreprend les « réformes » de la *commedia dell'arte* et impose un théâtre écrit, démasqué et nourri des changements qu'il observe dans la société vénitienne. Amusé et moqueur envers la bourgeoisie, Goldoni défend des valeurs humanistes, contre l'intolérance et l'abus de pouvoir et compose deux cents tragédies, intermèdes, drames, livrets d'opéra, saynètes de carnaval. Ses comédies écrites après 1744 lui assurent la notoriété. Grand admirateur de Molière, invité en France à enseigner l'italien aux princesses royales, il est ensuite nommé au théâtre des Italiens à Paris.



tête de l'art

Jean-François Piette

Montreuil, terre artistique

■ « Ouvrir les frontières entre les différentes disciplines artistiques et faire se rencontrer l'initiation et la préprofessionnalisation. » Telle est la devise de Jean-François Piette, percussionniste, compositeur, enseignant, ex-responsable du conservatoire d'Alfortville, qui prend ses fonctions de directeur de l'École nationale de musique et de danse début février. Pour ce musicien de formation classique, récompensé par divers prix - en percussions et écriture - lorsqu'il étudiait au conservatoire de Reims, « chaque art se nourrit de rencontres avec d'autres disciplines ». Ainsi, lui-même participe à des spectacles et séances d'improvisation où « musique, danse, théâtre peuvent se mêler à l'exemple du cirque contemporain, générant une dynamique, une créativité, un dialogue ». Une expérience qu'il met au service des structures au sein desquelles il travaille car « on ne peut véritablement enseigner que si l'on est au fait de la réalité artistique, confronté à l'aspect créatif en perpétuelle mouvance, évolution ». Et de conclure : « La perspective de travailler à Montreuil est plus que prometteuse. » Difficile en effet d'imaginer terrain plus favorable : la ville possède un vrai potentiel avec de nombreux artistes installés sur son sol, et l'intercommunalité suppose le développement d'un réseau entre les conservatoires et écoles de musique et de danse des agglomérations voisines. ● Ariane Servain



<http://www.montreuil93.net/ENMD>
<http://www.recstop.fr>

Le jazz prémédité d'Ultrabolic

Quand des peintures du jazz s'emparent du théâtre Berthelot, c'est pour nous faire goûter l'ambiance d'un club comme le New Morning à Paris. Rencontre avec le contrebassiste Hubert Dupont et son univers Ultrabolic night.

Concert

Une fin d'après-midi au théâtre Berthelot, les techniciens grimpent dans leur cabine pendant que les musiciens du groupe Das Kapital prennent place sur la scène. C'est l'heure cruciale des « balances ». Un moment privilégié pour régler chaque instrument et mettre au point le son du concert qui a lieu dans deux heures. Dans le hall, Hubert Dupont ressent l'étrangeté d'endosser le rôle de « producteur ». Car s'il fait partie de plusieurs ensembles comme Kartet, Thôt, Altissimo ou Décor, qui ont marqué le jazz en France et à l'étranger, Hubert Dupont, considéré comme l'un des plus talentueux contrebassistes de sa génération dans tous les magazines de jazz, programme une série de concerts à Montreuil. « La diffusion et la production de concerts vient de notre collaboration avec la Ville, argumente-t-il. J'ai créé le label Ultrabolic pour la création discographique et scénique, les tournées de nos groupes dans lesquels je suis leader ou coleader, des master class, des stages... Ces concerts à Berthelot représentent une rampe de lancement du jazz et des musiques improvisées à



Hubert Dupont, contrebassiste de renommée internationale, programme des concerts de jazz et de musique du monde au théâtre Berthelot.

Montreuil, dans un lieu qui s'y prête. Y compris la convivialité et la possibilité de se retrouver autour d'un verre et d'une restauration préparée par l'association Léa. On y retrouve l'ambiance d'un club. »

« Le concert est une expérience plus forte et plus vivante qu'écouter un CD »

Et pour varier les plaisirs, Hubert Dupont a fait appel à des artistes comme Das Kapital et leur free jazz bondissant et imprévisible. En mars, l'ensemble Shanbehzadeh, acclamé sur les cinq continents pour sa « vitalité débordante », va nous transmettre d'inimaginables musiques de fêtes et de danses du sud de l'Iran. « Le concert est une expé-

rience plus forte et plus vivante qu'écouter un CD, constate Hubert Dupont. Le spectateur y met de son imaginaire. C'est une forme d'énergie et de générosité qui se partage. Ce qui touche le public, ce sont des grooves, des improvisations qui se différencient d'un concert à l'autre, mais préméditées, avec des courbes de tension et d'évolution. La fraîcheur vient de l'écoute, de la complicité et de la compréhension dont font preuve les musiciens entre eux et avec le public. Le plaisir de jouer nous abreuve comme l'eau et le soleil sur les plantes. Le jeu est un levier pour se diriger vers une voie musicale personnelle, avec des contraintes, des contrastes, une dramaturgie, du suspense, une histoire, comme pour la parole. »

Hubert Dupont ambitionne d'élargir son label et de s'installer en résidence pour sa prochaine création Nigma-e. Avant une tournée au Canada, son nouvel album Sawadu sort ce mois-ci, avec dans son trio l'un des plus grands batteurs contemporains, camerounais et montreuillois, Brice Wassy et le guitariste sénégalais Hervé Samb, aux boucles d'arpèges et de cocottes ébouriffantes. ● F. C.

✕ SAVOIR PLUS : www.ultrabolic.com et www.myspace.com/sawadu Prochains concerts les 11 mars, 1^{er} avril et 6 mai, au théâtre Berthelot, 6, rue Marcellin-Berthelot. Tél. : 01 41 72 10 35. Entrée 8 € et 12 €.



Le trio de Sawadu avec Hervé Samb, Brice Wassy et Hubert Dupont.

BUT BEAUTIFUL SUR LES TOUCHES

Rencontre harmonique majeure entre les guitaristes Simon Lustigman, 82 ans, et Jérôme Brajtman, 24 ans. Entre un maître et un jeune musicien surdoué. Ce duo atypique renouvelle les grands standards du jazz. But Beautiful, un élixir sonore au conservatoire et à la Maison populaire.

Concerts

C'est l'histoire d'un des plus grands guitaristes de jazz du XX^e siècle, né à Berlin en 1928. Il fait « tous les métiers du monde », dort sous les ponts mais travaille sa contrebasse et sa guitare jusqu'à se faire remarquer par le chef d'orchestre de Télé Luxembourg. Il devient rapidement soliste. Puis écume les clubs parisiens, « cachetonne » à Pigalle avec la musique tzigane, rencontre les maîtres du jazz en France et à l'étranger, accompagne les « vedettes » de l'époque, les plus

grandes voix, se passionne pour l'évolution des amplis, des « haut-parleurs », des magnétophones et des micros, compare les instruments : « la rectitude du manche, la hauteur des cordes au-dessus de la touche... » Simon Lustigman s'impose par sa virtuosité. « Quand vous connaissez 3 000 morceaux dans les douze tonalités, vous êtes indispensables dans certaines affaires. » Il doit se retirer de la scène pour raison de santé. À 80 ans, il reçoit la visite de Jérôme Brajtman, un jeune musicien de 22 ans qui sort du conservatoire d'Aubervilliers. « J'ai un ami roumain qui fait partie d'une famille de musiciens tziganes. Son père m'a dit d'aller voir Simon Lustigman. Il me transmet plus que la guitare. Il me transmet son souffle. C'est une philosophie. Il compare la musique à l'univers. Les notes sont des ondes, des vibrations. Pour lui, la beauté vient par la transparence de la simplicité. Je plonge dans un monde d'une infinie richesse, presque effrayant tellement je n'en vois pas le bout. Simon veut me

rendre indépendant, me donner les moyens de chercher tout seul. Lui aussi s'émerveille pour une petite note qu'il n'avait pas trouvée avant. Un jour, il m'a demandé de jouer avec lui ! » Les deux concerts, présentés le 12 février, au conser-



Simon Lustigman.

vatoire le midi et à la Maison populaire le soir, s'appuient sur l'interprétation des grands standards du jazz. Avec entre les mains de Simon Lustigman la guitare de Django Reinhardt. ● F. C.

VOIR AGENDA DU 12 FÉVRIER

✕ SAVOIR PLUS : Pour le concert de 20 h 30, à la Maison populaire, Clément Brajtman accompagne à la batterie Simon Lustigman et Jérôme Brajtman.



En soirée à l'Argo'notes, après la prestation de But Beautiful, place au duo de blues Mud, avec Frédéric Galiay et Gaël Cordaro.

PROGRAMME DU CINÉMA MÉLIES

DU 2 AU 8 FÉVRIER

■ **LA PRINCESSE ET LA GRENOUILLE** ▶ MER. : 13H 45, 16H 15, 18H 15, 20H 15. JEU. : 18H, 20H. VEN. : 17H 30, 19H 30, 21H 30. SAM, DIM. : 13H 45, 16H 15, 18H 30, 20H 45. LUN. : 12H, 14H, 16H, 18H, 20H. ■ **GAINSBORG (VIE HÉROÏQUE)** ▶ MAR. : 18H 15, 21H. MER. : 14H, 18H. JEU. : 20H 30. VEN. : 18H 15. SAM. : 14H 15, 18H 45. DIM. : 18H, 20H 30. LUN. : 14H 15, 18H 45. ■ **A SERIOUS MAN (vo)** ▶ MAR. : 17H 30, 19H 30, 21H 30. ■ **INVICTUS (vo)** ▶ MAR. : 18H, 20H 30. ■ **LEBANON (vo)** ▶ MER. : 20H 45. JEU. : 18H 30. VEN. : 21H. SAM. : 21H 30. DIM. : 14H 30. LUN. : 12H 15, 16H 45, 21H 30. ■ **L'ÉCUREUIL QUI VOYAIT TOUT EN VERT** ▶ MER. : 16H 45. SAM. : 17H. DIM. : 16H 30. LUN. : 17H. ■ **QU'UN SEUL TIENNE, LES AUTRES SUIVRONT** ▶ MER. : 14H 15. SAM. : 19H. DIM. : 16H 45. LUN. : 21H + RENCONTRE L. FEHNER. ■

BRIGHT STAR (vo) ▶ MER. : 16H 30, 21H 15. JEU. : 18H 15. SAM. : 14H. DIM. : 14H 15, 21H 30. LUN. : 14H 30. ■ **MOTHER (vo)** ▶ MER. : 18H 45. JEU. : 20H 45. VEN. : 18H. SAM. : 16H 30. DIM. : 19H. LUN. : 18H 30. ■ **BLACK DYNAMITE (vo)** ▶ SAM. : 21H 15. LUN. : 12H 30. ■ **MORTEL TRANSFERT** ▶ VEN. : 20H 45 + RENCONTRE J.-J. BENEIX.

DU 9 AU 15 FÉVRIER

■ **PERCY JACKSON, LE VOLEUR DE FOUDRE** ▶ MER. : 13H 45, 16H 30, 19H, 21H 30. JEU. : 18H, 20H 30. VEN. : 17H 45, 20H 45. SAM. : 13H 45, 16H 15, 18H 45, 21H 15. DIM. : 13H 45, 16H 15, 19H, 21H 15. LUN. : 12H, 14H 30, 17H 15, 20H. ■ **LA PRINCESSE ET LA GRENOUILLE** ▶ MAR. : 17H 45, 19H 45, 21H 30. ■ **GAINSBORG (VIE HÉROÏQUE)** ▶ MAR. : 20H 15. MER. : 16H, 18H 30. JEU. VEN. : 17H 30. SAM. : 16H, 19H. DIM. : 14H, 18H 30. LUN. : 14H 15, 18H 45. ■ **I LOVE YOU PHILIP MORRIS (vo)** ▶ MER. : 14H,

21H. JEU. VEN. : 20H, 22H. SAM. : 14H, 21H 30. DIM. : 16H 30, 21H. LUN. : 12H 15, 16H 45, 21H 30. ■ **LEBANON (vo)** ▶ MAR. : 18H 15. MER. : 21H 15. JEU. : 18H 15. VEN. : 20H 30. SAM. : 16H 30. DIM. : 14H 15. LUN. : 12H 30, 17H. ■ **LE TEMPS DES GRÂCES** ▶ MER. : 18H 45. JEU. : 20H 15 + RENCONTRE D. MARCHAIS. VEN. : 18H. SAM. : 21H. DIM. : 18H 45. LUN. : 14H 45, 19H. ■ **CHARLIE ET LA CHOCOLATERIE** ▶ MER. : 14H 15. SAM. : 14H 15. DIM. : 16H 45. ■ **BRIGHT STAR (vo)** ▶ MAR. : 18H. ■ **TSAR (vo)** ▶ MER. : 16H 15. SAM. : 18H 30. LUN. : 21H 15.

✕ DEPUIS LE 1^{ER} JANVIER, NOUVEAUX TARIFS. Plein tarif : 6,50 €. Tarif réduit pour les Montreuillois, les moins de 18 ans, les étudiants, les bénéficiaires de la carte Vermeil et les adhérents à Renc'art : 5 €. Tarif Préférentiel pour les chômeurs, les bénéficiaires du RSA et les familles nombreuses : 4 €. Enfants de moins de 12 ans et deux accompagnateurs : 3,20 €. Carnet de dix places : 46 €.

Les toiles & vous

la sélection de la rédaction
DU 2 AU 19 FÉVRIER



PERCY JACKSON : LE VOLEUR DE FOUDRE

DE CHRIS COLUMBUS

■ À PARTIR DU 10 FÉVRIER.

De l'aventure et du fantastique ! Un jeune homme découvre qu'il est le descendant d'un dieu grec et s'embarque, avec l'aide d'un satyre et de la fille d'Athéna, dans une dangereuse aventure pour résoudre une guerre entre dieux. Sur sa route, il devra affronter une horde d'ennemis mythologiques bien décidés à le stopper.

BLACK DYNAMITE, de Scott Sanders

■ SOIRÉE BLAXPLOITATION SAMEDI 6 FÉVRIER.

Sorti en 2009, ce film est un hommage à la blaxploitation, courant culturel et social du cinéma américain des années 1970 qui a revalorisé l'image des Afro-Américains avec des personnages de premier plan. Black Dynamite est le type le plus redoutable et le plus cool de Los Angeles. Ancien commando pour la CIA, il y règne en maître avec son 44 Magnum, son nunchaku et son kung-fu très personnel. Lorsque Jimmy, son frère, est mystérieusement assassiné, la CIA lui demande de reprendre du service. Il se retrouve au milieu d'un vaste complot destiné à affaiblir l'Homme noir : de la drogue distribuée dans les orphelinats et le ghetto inondé de bière frelatée. Avec l'aide de la belle et militante Gloria, il décide alors d'éliminer les auteurs de ce complot.

QU'UN SEUL TIENNE, LES AUTRES SUIVRONT, de Léa Fehner

■ LUNDI 8 FÉVRIER RENCONTRE AVEC L'ACTRICE PAULINE ÉTIENNE ET LA RÉALISATRICE.

Le film a remporté le prix Jean Vigo 2009. Le synopsis ? Stéphane se voit proposer un marché qui pourrait changer sa vie, Zohra cherche à comprendre la mort de son fils et Laure vit son premier amour pour un jeune révolté incarcéré. Réunis par hasard entre les murs d'un parloir de prison, ils auront chacun à prendre en main leur destin. Qu'un seul tienne debout, et les autres suivront...

LE TEMPS DES GRÂCES, de Dominique Marchais

■ JEUDI 11 FÉVRIER RENCONTRE AVEC LE RÉALISATEUR.

Une enquête documentaire sur le monde agricole français aujourd'hui, à travers de nombreux récits : agriculteurs, chercheurs, fonctionnaires, écrivains... Le réalisateur décrit un univers qui parvient à résister aux bouleversements qui le frappent - économiques, scientifiques, sociaux - et qui, bon gré mal gré, continue d'entretenir les liens entre générations. Un monde au centre d'interrogations majeures sur l'avenir.

CHARLIE ET LA CHOCOLATERIE, de Mel Stuart

■ MARDI 16 FÉVRIER À 20H30 SOIRÉE CINÉ-DÉGUISEMENT.

Le cinéma vous propose de venir déguisés pour une soirée spéciale mardi gras.



RETROUVEZ TOUT LE PROGRAMME DU CINÉMA MÉLIES EN DÉTAIL SUR www.montreuil.fr

DU 2 AU 7 FÉVRIER

Contes/Jeune public
de 3 à 6 ans

LE SOUFFLET À HISTOIRES

THÉÂTRE DE LA NOUE

12, PLACE BERTY-ALBRECHT -
LES 2, 4 ET 5 FÉVRIER À 10 HEURES
ET 14 H 30 ; LE 6 FÉVRIER À 17 HEURES ;
LES 3 ET 7 FÉVRIER À 11 HEURES

Découvrir l'accordéon au rythme des contes traditionnels et une sélection de mélodies envoûtantes, c'est entrer dans l'univers du *Cochon tête*, *La Mouflé*, *Le Loup* et *la pastèque* et s'envoler avec les notes pour mieux savourer le sens de l'histoire. Avec Sylvie Garbasi, mise en scène par Philippe Calmon de la compagnie Métaphore. ▶ Tél. : 01 48 70 00 55. Entrée 4 € et 6 € pour les Montreuillois.

Exposition

LA SORTIE EN BATEAU-MOUCHE
MAISON DU BAS-MONTREUIL LOUNÈS-MATOUB

4-6, PLACE DE LA RÉPUBLIQUE -
DU MARDI AU JEUDI DE 9 HEURES À
12 H 30 ET DE 14 HEURES À 19 HEURES ;
LE VENDREDI DE 9 HEURES À 19 HEURES
ET LE SAMEDI DE 9 HEURES À 12 H 30

Les photographies prises lors de la sortie familiale en bateau-mouche au mois de janvier sont exposées, et une rencontre amicale entre participants est prévue le samedi 6 février à 11 heures. ▶ Tél. : 01 48 51 35 12.

MERCREDI 3 FÉVRIER

Conte/Jeune public
à partir de 5 ans
HÉ EAU

THÉÂTRE BERTHELOT

6, RUE MARCELLIN-BERTHELOT -
15 HEURES

La compagnie Myriam Dooge nous plonge dans l'univers poétique des gouttes d'eau qui pétillent, de chorégraphies contemporaines en créations lyriques. Un conte au fil de l'eau, vivifiant et rafraîchissant ! ▶ Tél. : 01 41 72 10 35. Entrée libre sur réservation.

Séminaire

TRAVAIL DE LA CULTURE ET CULTURE DU TRAVAIL

MAISON POPULAIRE

9 BIS, RUE DOMBASLE - 20 HEURES

Ces termes de « travail de la culture et culture du travail » évoquent-ils encore aujourd'hui des notions d'épanouissement, de reconnaissance sociale, de transmission, d'insertion ou d'égalité ? Philosophes et personnalités du monde des arts tentent de comprendre avec nous ce bouleversement. ▶ Tél. : 01 42 87 08 68. Entrée libre.

DU 3 AU 7 FÉVRIER

Théâtre

LE DIT DE L'IMPÉTRANCE

MAISON DE L'ARBRE

LA PAROLE ERRANTE -

21, RUE FRANÇOIS-DEBERGUE -

DU 3 AU 6 FÉVRIER À 20 H 30 ;

LE 7 FÉVRIER À 17 HEURES

Ce texte inédit d'Enzo Cormann, mis en scène par Thissa D'Avila Bensalah, de la compagnie De(s)amorce(s), égraine toutes les questions que se posent une actrice ou un acteur, son rôle et sa place dans la société, sa position face à l'auteur ou le metteur en scène, comment circuler dans le labyrinthe artistique médiatisé ou non. ▶ Tél. : 06 66 32 12 67. Entrée 9 € pour les Montreuillois.

VENDREDI 5 FÉVRIER

Sport

FINALE DE L'OPEN DE TENNIS



© GILLES DELBOS

COMPLEXE MONTREUIL-SPORTS-LOISIRS
156, RUE DE LA NOUVELLE-FRANCE -
À PARTIR DE 10 HEURES

À partir de 10 heures se dérouleront les demi-finales femmes et hommes du tableau principal. Les finales sont prévues à 17 heures avec la finale féminine en ouverture, suivie de la finale masculine. À midi, sont programmées les finales du tableau des plus de 45 ans, femmes et hommes. ▶ Tél. : 01 48 70 99 00. Entrée gratuite.

Théâtre

EN CE TEMPS-LÀ, L'AMOUR

THÉÂTRE BERTHELOT

6, RUE MARCELLIN-BERTHELOT - 20 H 30
Nous suivons le récit d'un homme qui souhaite restituer un souvenir lointain. Dans le train qui l'emène en déportation, à côté de lui, pendant les sept jours que dure le voyage, un père enseigne à son fils de 12 ans la physique, Dieu, Spinoza, l'amour, le mariage, la mort et Mozart. Un texte poignant de Gilles Segal, auteur, mime et comédien né en Roumanie et arrivé en France peu avant la Seconde Guerre mondiale. Ce spectacle accompagne le voyage prévu à Auschwitz, dans le cadre d'un « processus global de transmission de la mémoire ». ▶ Tél. : 01 41 72 10 35. Entrée libre sur réservation.

SAMEDI 6 FÉVRIER

Conférence/Jeune public

♥ **LES ORIGINES DE L'HOMME**

SALLE JEN-PIERRE-VERNANT -

NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL -

10, PLACE JEAN-JAURÈS - 15 HEURES

Seul Yves Copens, paléoanthropologue renommé, peut répondre aux questions vertigineuses sur l'origine de notre espèce. En connaisseur et conteur incontesté, il nous raconte la plus fabuleuse des histoires. Il était une fois, il y a plus de trente milliards d'années... ▶ Tél. : 01 48 70 48 90. Entrée 3 €.

Rencontre Ados

CLUB DE LECTURE

BIBLIOTHÈQUE ROBERT-DESNOS

14, BOULEVARD ROUGET-DE-LISLE -

15 HEURES

Lectures croisées de deux jeunes auteurs du Juke Box ados saison III. Kaoutar Harchi, 23 ans, pour son premier roman *Zone cinglée* et Grégoire Hervier, 33 ans, pour son deuxième livre *Zen City* échangent avec leurs lecteurs sur leur expérience d'écriture, leur travail avec les éditeurs, l'univers urbain et un peu futuriste qu'ils décrivent. ▶ Entrée libre.

Atelier

YOGA ANTISTRESS

CENTRE MENDÈS-FRANCE

59, RUE DE LA SOLIDARITÉ -

DE 9 H 30 À 12 H 30

Après avoir été formés à de nombreuses pratiques corporelles, Sandrine et Stéphane ont collecté des outils efficaces pour se détendre et se ressourcer. Ils dispensent un enseignement accessible à tous avec une palette de postures, de respirations, de mouvements... et d'autres secrets antistress... Prochains ateliers les samedis 6 mars, 10 avril, 8 mai et 5 juin. ▶ Tél. : 06 72 96 79 83. Tarif 30 €, réduction à partir de la deuxième séance.

Visite/Conférence

À VOS SÉCATEURS

OFFICE DE TOURISME

1, RUE KLÉBER - 14 H 30

Les professionnels de la Société régionale d'horticulture vous font visiter le site du Jardin-École, son musée et son célèbre site des Murs à pêches. Ils vous initient aux différentes techniques de taille, de fructification. Munissez-vous de votre propre sécateur si vous souhaitez y participer ! ▶ Réservation obligatoire tél. : 01 58 14 09. Tarif 5,50 €.

LES 6 ET 7 FÉVRIER

Stage

RECEVOIR SON CLOWN

ROYAL CLOWN COMPANY

52, RUE DU SERGENT-BOBILLOT -

DE 10 H 30 À 17 H 30

Hervé Langlois dirige la Royal Clown Company en accompagnant les participants à « recevoir son clown ». Car pour ce professionnel « avec le clown, on ne rit pas de soi mais avec soi », « on ne fait pas le clown, on le laisse faire ». Une expérience où chacun « évite la dérision, retrouve la dimension spirituelle du rire, un

rire nécessaire, d'identification, créateur, apaisant, qui naît du charme ». D'autres stages sont également prévus les 13 et 14 mars et les 29 et 30 mai. Un stage de cinq jours est programmé du 19 au 23 avril. ▶ Tél. : 01 43 60 78 57. www.royalclown.com et royalclowncompany@orange.fr

LES 6, 7 ET 8 FÉVRIER

Théâtre

LA CONSTRUCTION DE SOI,

UN USAGE DE LA PHILOSOPHIE

THÉÂTRE BERTHELOT

6, RUE MARCELLIN-BERTHELOT -

LES 6 ET 8 FÉVRIER À 20 H 30 ;

LE 7 À 16 HEURES

Alexandre Jollien, écrivain et philosophe, propose dans cet ouvrage un « dialogue intérieur ». Comment « nourrir en soi qu'on est de taille à accepter la vie ? ». Maryse Hache et Olivier Lacut ont mis en scène, avec légèreté et profondeur, les moyens que se donne un homme pour « revisiter sa personne sans rien masquer ». Avec pour compagnons de vie qui l'aident à se construire : Boèce, Épicure, Schopenhauer, Spinoza, ou encore Ety Hillesum. ▶ Tél. : 01 41 72 10 35. Entrée 8 € et 15 €.

DIMANCHE 7 FÉVRIER

Musiques et danses d'Afrique

DIZU PLAATJIES IBUYAMBO

ENSEMBLE

AUDITORIUM MAURICE-RAVEL

CONSERVATOIRE - 13, AVENUE

DE LA RÉSISTANCE - 17 HEURES

Des voix sublimes, des percussions artisanales « pour soigner les âmes », des morceaux *a capella* qui utilisent le hip-hop... Les cinq artistes de Dizu sont multi-instrumentistes, solistes, chanteurs et danseurs. Ils mêlent des mélodies traditionnelles à des créations contemporaines ambitieuses, pour faire exploser les couleurs musicales de l'Afrique. Cet ensemble a reçu le prix du Meilleur album africain de musique indépendante aux Sama Awards d'Afrique du Sud 2009. Une virtuosité qui réchauffe. ▶ Tél. : 01 42 87 08 68. Tarif 118 € pour les Montreuillois.

Concert

TRIO ANTARA



© D.R.

ÉGLISE SAINT-PIERRE-SAINTPAUL

2, RUE DE ROMAINVILLE - 17 HEURES

À l'occasion des Musicales de Montreuil, le Trio Antara - composé de la flûtiste Emmanuelle

Ophèle, de l'altiste Odile Auboin et de la harpiste Ghislaine Petit-Volta - interprète *Sonatine* de Maurice Ravel, *Cinq Danses anciennes* de Marin Marais, *Formas de arena* de Martin Matalon et *Sonate n°2* de Claude Debussy. ▶ Renseignements et prévente jusqu'à la veille du concert à l'Office de tourisme de Montreuil. Vente sur place le jour du concert à partir de 16 h 30. Tél. : 01 41 58 14 09. Plein tarif 12 €, 7 € pour les personnes résidant ou travaillant à Montreuil, 5 € pour les jeunes de moins de 26 ans.

JUSQU'AU 7 FÉVRIER

Théâtre et vidéo

♥ **HAMLET 2010**

FABRIQUE MC11

11, RUE BARA - 20 HEURES

C'est à une rencontre avec un Hamlet comme nous ne l'avons jamais entendu que nous convie « la trublionne » du théâtre Ursula Mikos, qui ouvre cette nouvelle salle avec Olivier Cohen. ▶ Tél. : 01 74 21 74 22 et fabriquemc11@gmail.com. Entrée 10 €. Une place pour deux pour les Montreuillois pendant la période d'ouverture du lieu.

DU 8 FÉVRIER AU 15 MARS

Atelier

CARNET DE VOYAGES URBAINS

MAISON POPULAIRE

9 BIS, RUE DOMBASLE -

LE LUNDI DE 19 HEURES À 22 HEURES

Camille Goujon conduit les amateurs d'images sur des pistes insolites. Caméra, téléphone mobile, appareil photo... permettent de concevoir des films comme des carnets de notes ou des journaux intimes. Puis ces créations sont « géolocalisées » dans l'espace web MeTaCarte, où chacun peut aborder les principes d'interprétation GPS. ▶ Tél. : 01 42 87 08 68. Tarif 118 € pour les Montreuillois.

MARDI 9 FÉVRIER

Conférence

ART CONTEMPORAIN

THÉÂTRE BERTHELOT

6, RUE MARCELLIN-BERTHELOT - 18 H 30

Les historiens de Connaissance de l'art contemporain poursuivent leur voyage à travers les grands musées européens et nous invitent aujourd'hui à découvrir le musée d'art contemporain belge, le Smak de la ville de Gand et le tout nouveau musée Magritte à Bruxelles. Deux prétextes pour associer art, sciences et enchantement autour de l'architecture, des collections et des artistes comme le visionnaire Panamarenko. ▶ Tél. : 01 41 72 10 35. Entrée libre.

DU 9 AU 14 FÉVRIER

Spectacle musical/Jeune

public à partir de 8 ans

♥ LES PIMENTS GIVRÉS

THÉÂTRE DE LA NOUE

12, PLACE BERTY-ALBRECHT -

LE 9 À 10 HEURES ; LES 11, 12 ET 15

À 14 H 30 ; LE 13 À 17 HEURES ;

LE 14 FÉVRIER À 16 HEURES

Embarquement en chansons pour un Tour du monde en 33 tours, d'un continent à l'autre, nous rencontrons des personnages loufoques, du chauffeur de taxi indien au Gitan, en passant par le Parisien. Chacun raconte son pays, épicé de tribulations et de dérision. Un hymne festif avec Jeff De La Cruz au chant et à la guitare, Ludovic Bulcourt à l'accordéon et au bandonéon, Thierry Paul à la guitare et Yohann Godefroy à la contrebasse. ▶ Tél. : 01 48 70 00 55. Entrée 4 € et 6 €.

MERCREDI 10 FÉVRIER

Discussion

LE RENDEZ-VOUS DES PARENTS

MAISON DU BAS-MONTREUIL

LOUNÈS-MATOUB

4-6, PLACE DE LA RÉPUBLIQUE -

DE 16 H 30 À 18 H 30

Discussion libre sur le thème de la famille et petits jeux pour les enfants. ▶ Tél. : 01 48 51 35 12. Accès libre.

Réunion publique

MISE EN PLACE DU SOL

PÔLE D'INFORMATION

ET DE CITOYENNETÉ

REZ-DE-CHAUSSÉE DE L'HÔTEL DE VILLE -

PLACE JEAN-JAURÈS - 19 H 30

Le Sol est une monnaie alternative qui permet de prendre en compte l'engagement citoyen, valorise la consommation responsable et soutient l'économie sociale et solidaire. Afin d'envisager les modalités de sa mise en place à Montreuil, les Montreuillois-es sont conviés à une réunion d'information et de réflexion. ▶ Entrée libre.

DU 10 FÉVRIER AU 2 JUIN

Atelier

INFOGRAPHIE ET FLASH

MAISON POPULAIRE

9 BIS, RUE DOMBASLE - LE MERCREDI

DE 19 HEURES À 22 HEURES

Avec l'éclairage de Jaime Jimenez, l'apprentissage des différents formats d'enregistrement, ce module présente les notions nécessaires à l'impression de visuels de qualité, par retouches, recadrages, animations à partir de dessins, de photographies, de sons ou de vidéos. ▶ Tél. : 01 42 87 08 68. Tarif 240 € pour les Montreuillois.

JEUDI 11 FÉVRIER

Lecture/Conférence

CHESTER HIMES

VU PAR JAKE LAMAR

BIBLIOTHÈQUE ROBERT-DESNOS

14, BOULEVARD ROUGET-DE-LISLE -

18 H 30



L'écrivain Jake Lamar a grandi dans le Bronx à New York et suivi ses études d'histoire de la littérature à Harvard. Quand il débarque en France, il tombe amoureux. En Américain à Paris, il explore les questions politiques et raciales aux États-Unis. C'est son point commun avec Chester Himes, grand écrivain noir américain, auteur de romans policiers, qui découvre la littérature pendant ses huit années d'incarcération. ▶ Entrée libre.

LES 11 ET 12 FÉVRIER

Lecture/Jeune public

à partir de 9 ans

LA BERGE HAUTE

THÉÂTRE DES ROCHES

19, RUE ANTOINETTE - 10 HEURES

Dans le village, les langues vont bon train et la médisance fleurit la mauvaise conscience... Car si Solia semble gêner les habitants par son chant, d'où vient son chagrin à travers ses mélodies ? Qui a tué le cygne de sa mère ? Pourquoi son père Oullios, l'étranger, est-il parti ? Un texte publié aux éditions L'École des loisirs, de Catherine Zambon, auteure, comédienne et metteuse en scène. ▶ Tél. : 01 49 88 79 87. <http://les.roches.free.fr> Entrée enfants 4 €, adultes 8 €.

DU 11 AU 18 FÉVRIER

Théâtre

♥ LE MYSTÈRE

DU BOUQUET DE ROSES

SALLE JEAN-PIERRE-VERNANT

NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL -

10, PLACE JEAN-JAURÈS

L'univers de l'auteur argentin, Manuel Puig (*Le Baiser de la femme araignée*, *La Trahison de Rita Hayworth...*), baigne dans l'atmosphère des feuilletons et du cinéma populaire. Peut-être sommes-nous à Buenos Aires, ou ailleurs ? À travers cette histoire où le passé semble encore lourd de menaces... Gilberte Tsai, directrice du Nouveau Théâtre de Montreuil, rend aussi hommage à un dramaturge. *Le Mystère du bouquet de roses* est créé pour la première fois en France. ▶ Tél. : 01

48 70 48 90. contact@nouveau-theatre-montreuil.com et www.nouveau-theatre-montreuil.com Entrée de 7 € à 9 € pour les Montreuillois.

DU 11 AU 20 FÉVRIER

Théâtre

LA LOCANDIERA

THÉÂTRE BERTHELOT

6, RUE MARCELLIN-BERTHELOT -

DU MARDI AU SAMEDI À 20 H 30 ;

DIMANCHE À 16 HEURES ; MATINÉES

SUPPLÉMENTAIRES LES 18 ET 19 FÉVRIER

À 14 H 30

L'esprit déjanté et le rythme endiablé de la compagnie Les Déménageurs associés font jaillir la force et la drôlerie de ce texte de Goldoni. Entre les mains du metteur en scène Jean-Louis Crinon, l'humour et la dérision font éclater le rire du spectateur. ▶ Tél. : 01 41 72 10 35. resa.berthelot@montreuil.fr Entrée 6 € et 8 €.

VENREDI 12 FÉVRIER

Midiconcert

BUT BEAUTIFUL

AUDITORIUM MAURICE-RAVEL

13, AVENUE DE LA RÉSISTANCE - 12 H 30

Avant de se produire en soirée à l'Argo'notes en partageant le plateau avec le duo de blues Mud, les deux guitaristes de But Beautiful se livrent à une sarabande des grands standards du jazz. Le virtuose Simon Lustigman, interprète de renommée internationale, joue sur la vraie guitare de Django, c'est dire si les maîtres l'inspirent... ▶ Tél. : 01 48 57 17 59. Entrée libre.

Stage

PEINTURE-COLLAGE

ATELIER FOLDART

10, RUE JULES-FERRY -

DE 10 HEURES À 13 HEURES

Papiers, tissus, sable... toutes les matières s'associent pour ce stage de peinture-collage où votre créativité prend des formes figuratives ou abstraites, grâce aux techniques et à la pédagogie de l'artiste Florence Baudin. ▶ Tél. : 06 73 30 33 86. foldart@wanadoo.fr et www.atelierfoldart.fr Tarif 25 €.

Concert

BUT BEAUTIFUL ET MUD

MAISON POPULAIRE

9 BIS, RUE DOMBASLE - 20 H 30

Les standards du jazz interprétés par l'un des maîtres en la matière... Simon Lustigman jouant avec la guitare de Django (si, si) et Jérôme Braitman de But Beautiful forment un duo magique. Et l'on poursuit la soirée avec du blues et le groupe MUD, avec Frédérick Galiay et Gaël Cordaro qui sondent le chant et le son dans leurs profondeurs obscures. ▶ Tél. : 01 42 87 08 68. Entrée 8 € et 10 €.

LES 12 ET 13 FÉVRIER

Spectacle musical

PHILIPPE DORMOY

CHANTE BOBY LAPOINTE



THÉÂTRE DU SAMOVAR

165, AVENUE PASTEUR - 93170 BAGNOLET

- 20 H 30

Le comédien Philippe Dormoy endosse les personnages les plus farfelus pour revisiter les chansons du grand Bobby Lapointe. ▶ Tél. : 01 43 60 98 03. Entrée 5 € pour les enfants, 10 €, 12 € et 15 € pour les adultes.

SAMEDI 13 FÉVRIER

Animation

BAL COSTUMÉ

MAISON DU BAS-MONTREUIL

LOUNÈS-MATOUB

4-6, PLACE DE LA RÉPUBLIQUE -

DE 16 HEURES À 18 HEURES

Après-midi festif où les enfants et parents sont invités à se déguiser pour venir danser. Boissons, gâteaux et bonbons sont les bienvenus... ▶ Tél. : 01 48 51 35 12. Accès libre.

Spécial culture ados

CAFÉ LITTÉRAIRE

BIBLIOTHÈQUE ROBERT-DESNOS

14, BOULEVARD ROUGET-DE-LISLE -

LE 13 À 15 HEURES ET LE 16 FÉVRIER

À 19 HEURES

Rendez-vous avec les bibliothécaires et... l'ado que vous étiez. Quel était votre livre, film, série culte ? Quelle première lecture vous a marqué ? Votre portrait de lecteur avec vos livres de chevet ? Les musiques qui vous accompagnent d'hier et d'aujourd'hui ? ▶ Entrée libre.

JUSQU'AU 13 FÉVRIER

Exposition

20 ANS À MONTREUIL

BIBLIOTHÈQUE ROBERT-DESNOS

14, BOULEVARD ROUGET-DE-LISLE -

VERNISSAGE LE 26 JANVIER À 18 H 30

Lorsque la guerre civile fait rage en Colombie, Arturo Denarvaez quitte son pays pour « devenir un être libre ». Il puise sa force en étudiant les œuvres des maîtres comme Vélasquez, Goya ou Delacroix, parcourt les ateliers d'artiste et se forge, à coups de brosses et de pinceaux, un style « aérien », déclinant au cours de ses sujets l'expression de la violence indicible. ▶ Entrée libre.

LES 13 ET 14 FÉVRIER

Stage

PRISE DE PAROLE EN PUBLIC

THÉÂTRE LES ROCHES

10, RUE DES ROCHES - LE 13 DE 14 À

18 HEURES ; LE 14 DE 11 À 18 HEURES

Christine Vallat, comédienne et metteuse en scène, accompagne les participants pour « gagner en confiance en soi, apprivoiser le trac, s'exercer à l'expression, repérer ses atouts et ses difficultés, savoir argumenter, trouver plaisir et aisance à la prise de parole ». ▶ Tél. : 01 49 88 79 87. Tarif 35 €.

DIMANCHE 14 FÉVRIER

Lecture

LAURENCE FÉVRIER

ET MARC SIEMACTIKI

MAISON DES FEMMES

28, RUE DE L'ÉGLISE - 18 HEURES

Raphaëlle Gitlis, comédienne, recueille des témoignages reposant sur la question : « Avez-vous un rêve marquant ? » Avec Laurence Février (Tatie Danielle) il y a de quoi s'éveiller... ▶ Tél. : 01 48 58 46 59. hypathie93@wanadoo.fr. Entrée libre.

Concert

QUINTETTE À VENT

AUDITORIUM MAURICE-RAVEL

CONSERVATOIRE - 13, AVENUE DE

LA RÉSISTANCE - 11 HEURES

Arc-en-ciel sonore, le quintette à vent permet des combinaisons aussi diversifiées qu'une palette de peintre. Voici les subtils timbres des flûte, hautbois, clarinette, basson et cor dans un répertoire de Paul Hindemith, Darius Milhaud, Francis Poulenc. ▶ Tél. : 01 48 57 17 59. Entrée libre.

JUSQU'AU 14 FÉVRIER

Exposition

VISAGES D'ENCRE

SUD CAFÉ

31, RUE DE LA SOLIDARITÉ

Janine Vigue expose ses visages imbibés d'encre et d'aquarelle pour faire passer la lumière de ses modèles. ▶ Entrée libre.

JUSQU'AU 15 FÉVRIER

Exposition

VICE ET VERTU

BAR LE GOBE

14, RUE DE BAGNOLET - 75020 PARIS

Bruno Perrin, alias Toki, bien connu des lecteurs du journal jeunes *Tous Même Toi*, expose une dizaine de ses dessins autour du thème du vice et de la vertu. L'occasion de traiter sur un mode ironique le christianisme et le paganisme. ▶ En vente sur place.

MARDI 16 FÉVRIER

Lecture

AU BOUT DU ROULEAU

THÉÂTRE DE LA GIRANDOLE

4, RUE ÉDOUARD-VAILLANT - 20 H 30

Deux femmes se retrouvent dans un salon de coiffure self-automata-

tisé. Dans cette comédie du désenchantement de soi, les dialogues burlesques de l'auteure et dramaturge suisse Manon Pulver prennent un tournant de burn-out capillaire... où la fuite en avant est poussée à son paroxysme. ▶ Tél. : 01 48 57 53 17. <http://theatre.girandole.free.fr>

MERCREDI 17 FÉVRIER
Mardi du documentaire
NESTOR MAKHNO,
PAYSAN D'UKRAINE



© DR

BIBLIOTHÈQUE ROBERT-DESNOS
14, BOULEVARD ROUGET-DE-LISLE -
18 H 30
Exceptionnellement programmée un mercredi en partenariat avec le Nouveau Théâtre de Montreuil, la projection de *Nestor Makhno, paysan d'Ukraine* est suivie d'un débat avec la réalisatrice Hélène Châtelain et le metteur en scène de la pièce *Ensorcelés par la mort* Nicolas Struve. Sur un rythme haletant, nous découvrons la vie et les écrits de Nestor Makhno, anarchiste et communiste, à l'origine de la révolution libertaire ukrainienne. ▶ Entrée libre.

LES 18 ET 19 FÉVRIER
Théâtre
LES 1001 NUITS TOUS LES JOURS
THÉÂTRE LES ROCHES

19, RUE ANTOINETTE - 20 H 30
Il était une fois Shéhérazade, dont les histoires étaient trop longues pour être racontées en une seule nuit. Il y avait le petit Shahzenan qui a été trompé par sa femme et puis s'en est remis. Et puis son grand frère, le sultan Shahria, qui pour que sa femme ne le trompe pas en épousait une chaque soir et la tuait au petit matin... ▶ Tél. : 01 49 88 79 87. Entrée enfants 4 €, adultes 8 €.

VENDREDI 19 FÉVRIER
Réunion publique
PRUS
PRÉAU DE L'ÉCOLE HENRI-WALLON
7, RUE HENRI-WALLON - 18 H 30
La réunion publique d'information sur le PRUS (projet de rénovation urbaine et sociale) du Bel-Air-Grands-Pêchers propose un point global sur le projet, les opérations

en cours, la rénovation du quartier, les aménagements extérieurs et la concertation sur la création du nouveau centre de quartier à proximité du château d'eau.

JUSQU'AU 19 FÉVRIER
Théâtre

ENSORCELÉS PAR LA MORT
SALLE MARIA-CASARÈS
NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL -
63, RUE VICTOR-HUGO - LUNDI,
VENDREDI, SAMEDI À 20 H 30 ; MARDI
ET JEUDI À 19 H 30, DIMANCHES 7 ET
14 FÉVRIER À 17 HEURES
En tournée, cette pièce de Nicolas Struve donne la parole à trois personnages qui ont lutté « croyant que tout le monde allait être heureux », pendant la période stalinienne en Union soviétique. D'après le livre de Svetlana Alexievitch, *Ensorcelés par la mort* retrace plusieurs destins. Trois récits de vie, deux femmes et un homme qui ont tenté d'en finir, « malades du passé » avec le poids de la culpabilité.
Rencontre avec l'équipe artistique, jeudi 4 février à l'issue de la représentation : « Nos peurs, quelle sécurité pour quelle démocratie ? ». Stage gratuit « Être comédien », samedi 13 février, de 14 à 17 heures avec la comédienne Stéphanie Schwartzbrod. ▶ Tél. : 01 48 70 48 90. Entrée 9 € pour les Montreuillois.

JUSQU'AU 21 FÉVRIER
Théâtre

SIK SIK LE MAÎTRE DE MAGIE
LA GIRANDOLE
4, RUE ÉDOUARD-VAILLANT - LUNDI
8 ET 15 FÉVRIER À 20 H 30 ; JEUDI
21 FÉVRIER À 19 H 30 ; SAMEDIS 6, 13, ET
20 FÉVRIER À 20 H 30 ; DIMANCHES 7, 14
ET 21 FÉVRIER À 16 HEURES
Le metteur en scène, Luciano Travaglino, s'attelle maintenant au troisième grand auteur italien, Edouardo de Philippo, contemporain de Dario Fo et Pirandello. Dans *Sik, Sik, le maître de magie*, répertoire de chansons napolitaines, théâtre et numéros de cabaret s'entrelacent en un festival de poésie et d'humour grinçant, pour nous raconter les déboires d'un artiste. Mais quoi qu'il advienne... *The show must go on...*
▶ Tél. : 01 48 57 53 17. Entrée 8 €, 12 € et 15 €. <http://theatre.girandole.free.fr>

JUSQU'AU 26 FÉVRIER
Exposition

URSULA PRÄMASSING
MAISON DES FEMMES
28, RUE DE L'ÉGLISE - VERNISSAGE
VENDREDI 12 FÉVRIER À 19 HEURES
Fascinée par le corps humain et l'expression de ses contours, la sculptrice les modèle au gré des matériaux face auxquels elle se confronte. ▶ Tél. : 01 48 58 46 59. hypathie93@wanadoo.fr Entrée libre.

JUSQU'AU 27 FÉVRIER

Littérature pour ados
♥ JUKE BOX ADOS SAISON III

BIBLIOTHÈQUE ROBERT-DESNOS
14, BOULEVARD ROUGET-DE-LISLE
Jusqu'au 20 février, le festival Hors-Limites, animé par les bibliothèques et lieux culturels du département, transforme la Seine-Saint-Denis en « véritable scène ouverte de la littérature ». Le JuKe Box ados permet aux lecteurs de découvrir des vidéos sur leurs auteurs, d'écouter des extraits de leurs livres et d'entendre leurs réponses à des questions sur différents sujets. Huit plumes de la littérature pour adolescents sont au rendez-vous : Frédérique Niobey, Michel Honaker, Jean-Claude Mourlevat, Kaoutar Harchi, Grégoire Hervier, Agnès Desarthe, Gilles Abier et Alex Cousseau. ▶ Entrée libre.

Exposition

EWA WROBEL
OFFICE DE TOURISME
1, RUE KLÉBER
L'artiste venue du froid de sa Pologne natale, hypnotisée par la Danse, attire le visiteur par son jeu de couleurs et son trait chaleureux. Mouvements, sensualité, musicien faisant corps avec son instrument, femmes virevoltantes... ▶ Tél. : 01 41 58 14 09. www.destinationmontreuil.fr Le *Guide des hébergements et des restaurants 2010* vient de paraître, vous pouvez le recevoir gratuitement : accueil@destinationmontreuil.fr

JUSQU'AU 20 MARS

Exposition
LES COMPÉTENCES INVISIBLES

MAISON POPULAIRE
9 BIS, RUE DOMBASLE
Cette exposition est née d'une réflexion sur les représentations, voire les clichés, qui placent souvent l'ouvrier derrière sa machine ou l'homme d'affaires en réunion. Les compétences n'auraient-elles de valeur uniquement dans un domaine d'activité ? Que se passerait-il si elles subsistaient dans un espace, sans but déterminé ? À la périphérie du travail, nous découvrons un éventail d'humours, de postures et de sensations imperceptibles. Endurance, perfectionnisme, croyances... Leur production impalpable, inquantifiable, démontre « des compétences invisibles », où s'expose le travail qui n'a pas l'air d'en être... ▶ Tél. : 01 42 87 08 68. Entrée libre.



Instants d'âinés



© SYLVIE GOUBIN

Le goût des autres

Entre rencontres, activités, spectacles et ciné : difficile de s'ennuyer au mois de février...

Dans les centres de quartier

- Marcel-Cachin** mardi 9 février : loto/crêpes
mardi 16 février : concours de belote
mardi 23 février : atelier loisirs créatifs (ouvert à tous, places limitées, sur réservation préalable au 01 48 57 37 75)
- Blancs-Vilains** mercredi 3 février : loto
mercredi 17 février : concours de belote
- Daniel-Renoult** lundi 8 février : loto
jeudi 18 février : concours de belote
- Jean-Lurçat** mercredi 3 février : loto
jeudi 18 février : tournoi de tarot
- Ramenas** jeudi 11 février : loto
- Solidarité-Carnot/Mendès-France** chaque mardi à partir de 14 heures : rendez-vous des amateurs de bridge
mercredi 17 février : loto
- Georges-Mahé** se renseigner auprès du CCAS (tél. : 01 48 70 66 12)

Thé dansant

Jeudi 4 février : on renoue avec la tradition et on ouvre le bal de l'année 2010 à la salle des fêtes de la mairie, avec Didier Couturier.

Sur les planches

Vendredi 19 février, à 14 h 30 : *La Locandiera* par les Déménageurs associés au théâtre Marcellin-Berthelot. Assistez à la matinée suivie d'une rencontre avec le metteur en scène et les acteurs (à confirmer).
Autres représentations à des horaires pratiques pour les seniors : dimanche 14 février à 16 heures et jeudi 18 février à 14 h 30. Tarif réduit : 8 € (à régler sur place) si vous réservez par l'intermédiaire du CCAS au 01 48 70 65 01. Voir aussi Ouf ! culture.

À nous la musique !

Un cocktail varié offert par l'ENMD à des horaires bien adaptés aux seniors.
Dimanche 7 février, à 17 heures : musique et danse d'Afrique.
Vendredi 12 février, à 12 h 30 : midi-concert de guitare-jazz.
Dimanche 14 février, à 11 heures : quintette à vent.
Voir aussi Ouf ! agenda.

Cinéma

Le CCAS et le cinéma municipal Georges-Méliès sélectionnent chaque mois un ou plusieurs films pour vous. Attention : réservation indispensable auprès du CCAS au 01 48 70 65 01 (sauf mardi matin). Tarif 5 € (à payer directement à la caisse du cinéma). Pour les cinéphiles avertis, une carte de 10 entrées valable 1 an est disponible pour 46 €.
Lundi 15 février à 14 h 45, *Le Temps des grâces*, de Dominique Marchais (France, 2009, durée 2 heures). Un film soutenu par l'ACID (Association du cinéma indépendant pour sa diffusion) avec laquelle Le Méliès collabore régulièrement.

CCAS, centre administratif municipal, bâtiment Opale, 3, rue de Rosny. Accueil de 9 à 12 heures et de 14 à 17 heures lundi, mercredi, jeudi et vendredi ; de 14 à 17 heures le mardi ; tél. : 01 48 70 66 97. Pour les repas, lotos, tournois..., mieux vaut s'inscrire une semaine à l'avance.

MODE D'EMPLOI

SE PRÉINSCRIRE POUR PARTIR

Les préinscriptions pour les séjours printemps sont lancées.

Séjours printemps

Le top départ des pré-inscriptions pour les séjours printemps des 4-11 ans sera donné le 5 février. Quatre séjours et deux destinations avec un dénominateur commun : le rendez-vous avec dame nature. Trois séjours à Saint-Bris s'étaleront du 19 au 30 avril pour une durée d'une petite semaine ou un peu plus.

L'occasion pour les bambins de 4-7 ans de connaître leur première expérience de vie en collectivité au cœur de la campagne et de découvrir le monde rural. Au programme : jeux, contes, chants et balades, sans oublier la rencontre avec les animaux de la ferme. Quant aux 7-11 ans, ils plongeront dans le massif de Belledonne du 19 au 30 avril. Des activités ludiques rythmeront les temps forts des journées des vacanciers placées sous le signe de la sensibilisation au respect de l'environnement. À l'aide de

kits d'exploration, les enfants partiront à la découverte de la faune et de la flore montagnardes, et atteindront les sommets des cimes lors d'une sortie accrobranches. Pour connaître la suite des réjouissances, procurez-vous la brochure, d'ores et déjà disponible dans tous les lieux publics. Elle l'est aussi sur www.montreuil.fr/inscription_sejours tout comme le formulaire de préinscription. ● A. L.

✕ SAVOIR PLUS : Service éducation, centre administratif Opale, 1^{er} étage, 10, rue Franklin.



PETITES ANNONCES GRATUITES

Envoyez vos petites annonces ou portez-les, de 9 à 12 heures et de 14 à 17 heures, à *Tous Montreuil*, Cap Horn (au 3^e étage), 51-63, rue Gaston-Lauriau, 93100 Montreuil. Ne sont pas publiées les demandes d'emploi ni les transactions immobilières ou automobiles. NOS PETITES ANNONCES SONT EXCLUSIVEMENT RÉSERVÉES AUX MONTREUILLOIS. Pour que votre annonce puisse être prise en compte, indiquez votre nom et votre adresse en plus du texte que vous nous adressez. Nous ne publierons que vos coordonnées téléphoniques.

VENDES

■ Lit bébé Vibel + matelas, de la naissance à 3-4 ans, jaune et anis, sans barreaux, l'enfant voit à travers le plexiglas. Le matelas peut être mis à deux niveaux différents. À venir retirer à domicile. Notice de montage et photo à disposition, 157€. ▶ 06 82 35 59 70.

■ Table Arts-Déco en bois carré sur socle, 4 couverts, 6 avec rallonge, 160€. Lampadaire halogène, pied métal torsadé, vasque verre, 50€. Abat-jour en toile, diverses couleurs sans motif (jaune, rouge) et suspensions (une en métal brossé cuivre, une en verre poli jaune Ikea), 5€ à 20€. Microscope enfant avec lamelles de verre, 25€. Rideaux en taffetas couleur mordoré et voilages divers, 5€ à 25€. ▶ 06 76 80 17 75.

■ Cartes postales diverses, écrites ou vierges, bon état, France, étranger et artistiques, 10€ les 100 cartes. ▶ 01 48 58 38 58.

■ Maxi-cosy jusqu'à 13 kg, bon état. Vêtement bébé (garçon), peu servi. Vaisselle. Robes orientales, kaftan, djellabas. Vêtements femme T. 42-44-46, bon état. Poussette double. ▶ 06 50 54 98 99 ou 01 73 55 36 15.

■ Lit enfant évolutif Ikea, modèle Vikare, bois massif, sommier à lattes, matelas et drap housse, le tout en parfait état, 80€. ▶ 06 23 96 45 86.

■ Chariot à bagages en métal, 25€. Fauteuil roulant « handicap » bleu, bon état, 230€. Statue sur socle en étain de Johnny Hallyday avec micro, 70€. Disques vinyles 33 T : J. Hallyday, C. François, L. Ferré, M.

Jackson, M. Mercuri, de 5€ à 10€. Adaptateur TNT, jamais servi, 20€. CD « Very best of Elton John », 8€. Machine à écrire manuelle portative Underwood avec mallette, 30€. Panetière en bois clair (accroche murale), 15€. Chaise pliante bois clair, siège paillé, 5€. Matelas bébé en mousse, écru, 13€. Table de cuisine avec 2 rallonges coulissantes, métal, 30€. Étagère de rangement ouverte, 4 niveaux, 20€. Sommier Simmons extraplat, 188x138, 30€. Matelas Merinos confort plus, 140x190, 30€. Sommier tapissier Treca, 140x190, 45€. Matelas 2 personnes, écru, 140x190, 50€. Cadre de lit clair, 140x190 (tête, pieds et montants), 50€. Lot de 2 chaises en bois marron style rustique, sièges cloutés vert, 15€. Chaises d'appoint pliantes, 4€. Pouf Ikea 4 pieds, couleur lie-de-vin, 12€. Matelas écru 1 personne, 190x90 avec protection, 30€. Tapis acrylique 3x2 mètres et 240x170, 25€ et 20€. Siège pliant en métal Framar, siège et dossier tissu marron, 6€. Table basse de salon en hêtre, carrée, coins arrondis, 40€. Cadre de lit 190x140 en marqueterie merisier, imitation Louis XVI, tête, pieds et montants, 80€. Bottes femme P. 38 en Skai noir, bout pointu, chaînettes d'ornement, talon carré, 15€. Cuissardes P. 39 en Skai noir bout pointu, talon 6,5 cm, 25€. Lot de diverses revues, 15€, 20€ et 7€. ▶ 06 50 30 20 25.

■ Canari siffleur mâle, jaune, 30€ seul, 50€ avec la cage. Paiement en espèces. ▶ 01 48 51 63 56.

SERVICES

■ Professeure retraitée, expérimentée, donne cours de mathématiques, niveau primaire et collège (jusqu'en 3^e) et soutien scolaire. Bilan personnalisé, préparation brevet des collèges. ▶ 01 42 87 93 61.

■ Jeune femme cherche heures de baby-sitting à domicile ou chez vous, à la journée ou pour quelques heures. ▶ 06 84 34 71 30 ou 01 43 60 86 14.

■ Cherche heures de baby-sitting en journée, possibilité de faire les sorties d'école, je suis véhiculée. ▶ 06 50 54 98 99.

■ Professeur très expérimenté, donne cours de maths, physique, chimie, de la 2^e à la terminale, toutes sections de filières générales (S, ES, L), ou technologiques (STI, STL). Préparation aux examens du bac et mise en condition (séances de bac blanc) après remise à niveau éventuelle, en individuel ou collectif. ▶ 06 23 96 45 86.

■ Étudiante propose cours de soutien scolaire et/ou remise à niveau en anglais, tous niveaux, jusqu'au baccalauréat. ▶ 06 22 53 25 93.

■ Dame sérieuse aiderait personnes âgées à domicile. ▶ 01 48 51 63 56.

ACHÈTE

■ Retraité achète bibelots et tableaux pour maison de campagne. ▶ 06 35 39 77 96.

PERDU

■ Dans bus, mallette rigide, en

tissu noir, format gros cartable, contenant une clarinette marque Leblanc. Que vous la retrouviez déballée dans la rue ou complète, merci de me contacter au ▶ 06 15 09 20 13, récompense.

TROUVAILLE INSPIRÉE

■ Cher artiste inconnu de Montreuil ou d'ailleurs : vos œuvres abandonnées, une nuit, dans un grand sac « Attention produits d'inspiration », avenue Pasteur, ont été recueillies et sont désormais endormies en ma demeure. Si cet abandon est un oubli et que vous souhaitez les récupérer, n'hésitez pas à me contacter et, dans ce cas, je vous les remettrai ne conservant que le souvenir d'une trouvaille passagère, découverte et conservée, regardée et admirée. La récupérez-vous appartient, merci de contacter *Tous Montreuil* au ▶ 01 48 70 64 47.

URGENCES

PHARMACIENS DE GARDE

■ La pharmacie Maarek, 26, rue de Paris est ouverte 7 jours sur 7, 24 heures sur 24.
■ La pharmacie Khaless, 67, rue de Paris est ouverte 7 jours sur 7, de 9 à 22 heures.

URGENCES DENTAIRES

■ Du vendredi soir au lundi matin, et les jours fériés : 01 48 36 28 87.

SOS SANTÉ 15

■ Le 15 vous met en contact 24 heures sur 24 avec un service d'urgence : un médecin, voire le Samu si cela s'avère nécessaire.

NUMÉRO EUROPÉEN D'URGENCE

■ Le 112 est gratuit et concerne toutes les urgences.

PÉDIATRES DE GARDE

■ Samedi 6 et dimanche 7 février : Dr Pinard (Bagnole), 01 48 97 89 89.
■ Samedi 13 et dimanche 14 février : Dr Maurer (Bagnole), 01 48 97 83 83.

ENFANTS MALTRAITÉS

■ Au 119 (appel gratuit), enfants et adultes peuvent témoigner et être conseillés 24 heures sur 24.

URGENCES HOSPITALIÈRES

■ Centre hospitalier intercommunal André-

Grégoire, 56, boulevard de La Boissière, 01 49 20 30 76, urgences polyvalentes (adultes, enfants, maternité).

VIOLENCES CONJUGALES

■ 3919 du lundi au samedi jusqu'à 22 heures et jours fériés jusqu'à 20 heures.

MISSION VIOLENCES FAITES AUX FEMMES

■ 01 48 70 67 07, du lundi au mercredi de 9 à 17 heures.

JEUNES VIOLENCES ÉCOUTES

■ 0 800 20 22 23, un numéro vert anonyme et gratuit contre le racket et les violences scolaires.

POINTS D'ACCÈS AU DROIT (PAD)

■ PAD de la Maison du Bas-Montreuil Lounès-Matoub, 4-6, place de la République, 01 48 51 35 12.
■ PAD du pôle d'information multiservices (PIMS) Le Morillon, 24, place Le Morillon, Tél. : 01 45 28 21 05.
■ PAD du centre-ville, 12, boulevard Rouget-de-Lisle, 01 48 70 68 67.

AIDE AUX VICTIMES

■ Accueil chaque lundi aux PAD de 9 à 13 heures. Sur RV au 01 48 70 68 67.

tous
Montreuil

Journal d'informations municipales. Cap Horn, 51-63, rue Gaston-Lauriau, 93100 Montreuil, tél. : 01 48 70 64 47, fax 01 48 70 68 91, e-mail : tm@montreuil.fr. Directeur de la publication : Alain Monteagle. Rédactrice en chef : Élise Thiébaud. Rédactrice en chef adjointe : Marie Ernout. Secrétariat de rédaction et maquette : Françoise Benoiste. Rédaction : Françoise Christmann, Antoine Cousin, David Lahontan, Anne Locqueneaux, Orlane Renou, Caroline Thiery. Relecture : Brigitte Mugel. Ont participé à ce numéro : Olivier Dechaud (maquette). Conception graphique : DA Conseils. Photos : Gilles Delbos. Photothèque : François Renault. Secrétariat : Nathalie Delzongle. Groupe des imprimeries Morault, IMPRIM'VERT, imprimé sur papier 100 % recyclé. Publicité : Médias & publicité, tél. : 01 49 46 29 46, fax : 01 49 46 29 40, e-mail : mpublicite@aol.com. Distributeur : Isa Plus. Tirage : 50 000 ex.

